

N° 3215. 62^{ME} ANNÉE.

8 Octobre 1904

AVEC CE NUMÉRO :
SUPPLÉMENT MUSICAL

PRIX DU NUMÉRO :

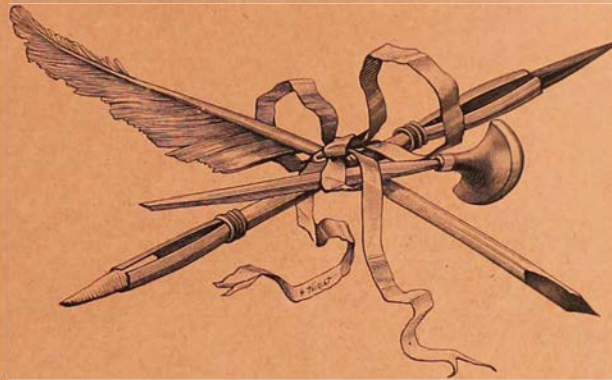
75 Centimes.

L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

HEBDOMADAIRE

*La reproduction des matières contenues dans L'ILLUSTRATION est interdite.
L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces.*



ABONNEMENTS :

FRANCE : Un an. . . 36 fr.
6 mois. . . 18 fr.
3 mois. . . 9 fr.

ETRANGER : Un an. . . 48 fr.
6 mois. . . 24 fr.
3 mois. . . 12 fr.

*Les abonnés reçoivent sans augmentation de prix tous les Suppléments :
ROMANS, MUSIQUE, PIÈCES DE THÉÂTRE, GRAVURES EN COULEURS, NUMÉROS DE NOËL ET DU SALON, ETC.*

13, Rue Saint-Georges
PARIS

1720 - 1760
CHOCOLAT LOMBART
Au Fidèle Berger
 CHOCOLATS
 BONBONS
 CONFISERIE FINE
 DRAGÉES - BAPTÊMES
 9, Boulevard de la Madeleine
 USINE ET BUREAUX
 75 Avenue de Choisy
 PARIS

BLANCHEUR et CONSERVATION des DENTS
DENTIFRICES XEROL
 ANTISEPTIQUES D'UNE FRAICHEUR EXQUISE
 ÉLIXIR
 POUDRE
 et PÂTE

Voulez-vous Photographier le Jour et la Nuit ?
 en plein soleil, à l'ombre, par temps pluvieux.
 DEMANDEZ LE
GRAND CATALOGUE ILLUSTRÉ
 gratis et franco à
J. GIRARD & Co
 46, Rue de l'Échiquier, PARIS
 dans lequel vous trouverez des Appareils
 nouveaux réunissant toutes les perfections :
 MÉCANISME ADMIRABLE
 OPTIQUE DE GRANDE MARQUE — LUMINOSITÉ INCOMPARABLE
20, 25 et 30 MOIS DE CRÉDIT Meilleur Marché
 de TOUT PARIS

LA GEOGRAPHIE
 Bulletin de la Société de Géographie,
 publié tous les mois par le baron Hulot,
 secrétaire général de la Société de Géogra-
 phie et M. Charles Rabot, membre de la
 Commission centrale de la Société de Gé-
 graphie, secrétaire de la Rédaction.
 Paris, MASSON et Co, Éditeurs
 ABONNEMENT :
 Paris, 24. » Départements, 26. » Étranger, 28. »
 Pour prouver que le **CACHET IDÉAL**
 guérit la **MIGRAINE** et les plus violents
Maux de Tête, sans danger, ni malaise,
 M. C. MARCHAND, ph^m
 à Neuilly (Seine) (C. Ad. 1)
 adressez
GRATUITEMENT
 à toutes demandes affranchies des échantillons
 de ce merveilleux cachet. (La Boîte : 250 f^m).
 DÉPÔT à PARIS : Ph^m LEMAIRE, 14, r. de Grammont.

LA REVUE COMIQUE, par Henriot.



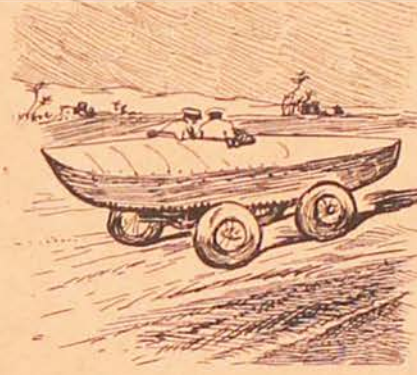
— Voyons si les eaux vous ont fait du bien... Oh! oh! votre cœur bat un peu vite...
 — Monsieur le docteur, ce n'est pas mon cœur que vous auscultez, c'est ma montre!



— Je suis spécialement chargé de la défense des beaux sites de France... allez-vous-en de ce paysage, madame, vous le gâtez!



— Il faut être doux et pitoyable pour les animaux... tu ne sais pas ce que tu peux devenir un jour!



Adaptation possible de roues aux canots automobiles pour qu'une fois arrivés de Toulon à Alger ils puissent pousser jusqu'à Tombouctou.



— Nous mettons les huitres en vitrines?
 — Non... non... gardez-les à la cave quelque temps. Elles ne sont bonnes à manger qu'après le 15 octobre.

SAVON VIOLETTE TATIANA

Illusion absolue de la Violette
 fraîchement cueillie.
Victor VAISSIER — Paris.
 HORS CONCOURS Exp^o Univ^le PARIS 1900
 En 15 jours, les remèdes du D^r LAGOUT, Algues-perses (Fy-de-lima), guérissent anémie, chlorose, pâles couleurs.
APPLIQUES BOUDARD
 Spécialité de **POSTICHES**
 EN TOUTS GENRES
A. BOUDARD, 40, R. Vignon, PARIS, 1^e
 Catalogue Franco.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE
 CAPITAL : 150 MILLIONS — Lettres de Crédit pour VOYAGES — Location de Coffres-Forts. — Agences dans les VILLES d'EAUX

PARFUM RÉVÉ APOTHÉOSE Parfumerie **ORIZA** de L. LEGRAND
 11, Place de la Madeleine, 11

SECCOTINE COLLE et REPAIRE **TOUT**
 Exigez "Seccotine".

APPAREIL pour soulever et transporter les Malades
 S'adaptant à tous les lits
DUPONT
 Fabricant breveté s. g. d. g.
 FOURNISSEUR DES HÔPITAUX à Paris, 10, Rue Hautefeuille
 LES PLUS HAUTES RECOMMANDATIONS
 BREVETÉ FRANÇAIS DU CATALOGUE OFFICIEL 422 82

Occasions absolument sérieuses

A. HERZOG
 41, rue de Châteaudun, Paris

Cette grande maison, possédant un lot très important de superbes occasions qui doivent être écoulées à bref délai, prévient sa nombreuse clientèle qu'elle met en vente, pendant le mois d'octobre seulement, un grand choix de chambres à coucher, salles à manger, salons, bergères, meubles de toutes sortes, objets d'art anciens et modernes, tableaux, bronzes, marbres, lustres, suspensions, garnitures de cheminée, etc., sur lesquels il sera fait un rabais considérable.

DIABÈTE Guérison radicale
 par les **PILULES LITHURANÉES** Passet
 Notice et dépôt : Pharmacie BOVEIL — Lyon-Terreaux

ROSIERS COLIS-RECLAMES
 20 rosiers nains 8 fr.
 12 rosiers 1/2 tiges 9 50
 12 rosiers h^m tiges 16 fr.
 15 oignons à deux 9 —
 contre remboursement avec instructions pour culture.
 Voir détails et description de plus de 1600 variétés dans le catalogue qui est envoyé gratis et franco sur demande par
GEMEN & BOURG à LUXEMBOURG (Grand-Duché).
 Paris Exposition Universelle 1900, HORS-CONCOURS, Membre du Jury.

ACÉTYLÈNE
 EXIGER LES GÉNÉRATEURS
PESNELL & Co

CHEZ TOUS LES PLOMBIERS
CONSTRUCTION DURABLE Suppression du Hétérocyage
 104, Rue Amélor, PARIS
 Usines et Siège social à Vienne (Isère)
 DEMANDER LE CATALOGUE N^o 3.
 La Société demande des Représentants en Province.

PRENEZ GARDE, Madame
 vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **Thyroidine Bouty**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le LABORATOIRE, 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10 fr. Traitement inoffensif et absolument certain. Avoir soin de bien se soigner : **Thyroidine Bouty**

NOUVEAU BANDAGE
 BREVETÉ S.G.D.G. Nous affirmons hautement que, seul, le bandage Meyrignac qui a obtenu, en 1891, l'approbation de la Société de Chirurgie de Paris, peut amener la guérison. Affectant la forme d'une arbalète, il est invisible sur le corps; il supprime le douloureux ressort du dos et les sous-cuisses. Sa pression continuelle, mais très douce, est très bien supportée et la guérison de la hernie est assurée. Demandez le CATALOGUE MEYRIGNAC, Fab^r, 229, Rue St-Honoré, Paris.

Le Nouveau Catalogue de L'Agrandisseur Guillon
 avec recettes nouvelles
 est envoyé franco recommandé contre 0.30 en timbres-poste.
G. GUILLON 8, Chaussée-d'Antin, Paris — Télép. 307-94

CORS AUX PIEDS GUÉRISON CERTAINE
 Soulagement immédiat par les **CORNPLASTERS** des DAMES du BALLET

Vrai, vous savez, si je n'avais pas eu de Corn-plasters des Dames du Ballet, certes je n'aurais pas pu danser ce soir. Regardez, c'est merveilleux.
 Détail : PHARMACIE du BON GÉNIE, 87, B^e Maiesherbes PARIS
 Gros et Expéditions : KÜGLER, 46, Rue de Moscou PARIS
 Boîte triangulaire, 1^o 50, 1^{re} contre mandat (contre remboursement 1^o 40 en timbres)

A LA PAIX

GEO. ROUARD, 34, Avenue de l'Opéra, PARIS
 DÉPÔT EXCLUSIF
 des **MEILLEURES MARQUES** du Monde entier :
 Manufacture Royale de SAXE : GALLE DE NANCY
 Manufacture B. et G. de COPENHAGUE : VAL SAINT-LAMBERT
 Manufacture SALVIATI, de VENISE : GRÈS de LAURENT-DESROUSSEAU
GALLIA-MÉTAL
 SERVICES DE TABLE de tous Styles. — Reproductions de l'Ancien.
 CATALOGUES ILLUSTRÉS SUR DEMANDE



\$
**BELLE
 JARDINIÈRE**

2, rue du Pont-Neuf
 PARIS

La Mode d'Hiver en 1904

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

SEULES SUCCURSALES :

Paris, 1, place Clichy, Lyon, Marseille, Bordeaux, Nantes, Angers, Lille, Saintes



10 ANS de SUCCÈS
dans le monde entier!

Soignez vos cheveux
avant qu'il ne soit trop tard!

LA JAVOL

EAU CAPILLAIRE SCIENTIFIQUE

à base de naphte et de sucs végétaux, assainit, tonifie,
vivifie le CUIR CHEVELU et donne aux cheveux
et à la barbe

le Brillant,
la Souplesse,
la Beauté,

Empêche le grisonnement, favorise la repousse,
Conserve la Chevelure.

L'usage de la JAVOL est une garantie
infaillible contre les Pellicules et la Calvitie.

EN VENTE PARTOUT

Dépôt général, 197, rue du Temple, PARIS.

Le flacon . . . 5 fr.

Le double flacon. 8 fr.

Port en sus . . . 1 fr.

Fabrique de Montres.
de tous genres
SPÉCIALITÉ DE
MONTRES RICHES
HAUTE
PRÉCISION
Comptoir général d'Horlogerie
BESANCON (Doubs)
Envoi franco
CATALOGUE ILLUSTRÉ
Montres, Bijouterie et Orfèvrerie

POUR MAIGRIR Flodique amarin moyen sûr
à l'usage rapide. Vente: CHARDON,
10, Rue Saint-Lazare, Paris.

FUMEZ les CIGARETTES
de la RÉGIE
OTTOMANE LES SEULES
AUTHENTIQUES
VENTE DANS TOUS LES DÉBITS DE TABAC

AZUREA
Parfumerie Nouvelle
L.T. PIVET PARIS.

LE ZOFRI *Combinaison Exerciser.*
DÉVELOPPEMENT parfait pour ENFANTS.
BEAUTÉ pour DAMES.
FORCE pour HOMMES.
LA SANTÉ POUR TOUS

Ce gymnase de chambre s'accroche aux
portes, aux fenêtres, etc. Il est indispensable
à tout le monde. Quelques minutes d'exercice
par jour suffisent.
Un seul & même appareil peut servir pour
homme, pour dame & pour enfant.

PRIX 21 frs.
MODÈLE SIMPLE depuis 12^{frs}
Envoi franco de la notice & du catalogue
illustré de 72 pages de jeux athlétiques.

WILLIAMS & C^o
1 Rue Caumartin PARIS.

NOS INTÉRIEURS



Nous pré-
sentons aux
lecteurs de
l'Illustration,
cette semai-
ne, la photo-
graphie d'un
salon style
« Adam »
récemment
décoré et

meublé par la célèbre maison
Waring et Gillow et pour le-
quel elle a reçu de nombreux
éloges. On peut affirmer que
c'est cette maison seule qui a
introduit en France et sur le
Continent entier ce style dont
les lignes simples et pures,
dérivées en grande partie du
néo-grec, font maintenant
fureur parmi les critiques et
les connaisseurs.

MM. Waring et Gillow ont
acquis une belle et légitime
réputation, qui provient des
nombreux travaux livrés par
eux au public : on sait qu'ils
ont mis à exécution, avec suc-
cès, plusieurs des plus grandes et des plus importantes entreprises
publiques de ces dernières années. Ils peuvent aussi se glorifier de
détenir un autre record, également enviable et relatif à la décoration
et à l'ameublement de maisons particulières : ils ont, là aussi, créé
véritablement le modèle du bon goût allié à l'économie.

MM. Waring et Gillow dirigent des dessinateurs qui, certes, possèdent
tout à fait la tradition des genres adoptés, des genres courants, mais
qui sont encore capables d'apporter au travail leur talent personnel et



SALON STYLE « ADAM » (XVIII^e SIÈCLE ANGLAIS)
INSTALLÉ DANS SON HOTEL PARTICULIER POUR LA COMTESSE X.

une certaine recherche heu-
reuse dans leur manière de
faire; ces artistes traitent avec
le même souci de perfection,
la forme, l'ensemble, la cou-
leur : c'est ce qui leur a donné
une telle prééminence comme
artistes décorateurs.

Le plan tout entier est do-
miné, inspiré par un seul es-
prit. Les tapis, les meubles, les
tapisseries, les décorations
murales : autant de détails
contribuant à un ensemble ar-
tistique et qui sont tous soumis
au bon goût et à l'harmonie.

Non seulement cette maison
n'a pas de rivale pour son pro-
pre genre de décoration artis-
tique, — les styles anglais du
dix-huitième siècle, dits Adam,
Sheraton, Chippendale, — mais
encore elle est en état de re-
produire les styles français
dans toute leur pureté. En effet,
l'affluence des commandes
pour mobiliers et décorations
de leur genre déjà célèbre a
été telle que MM. Waring et

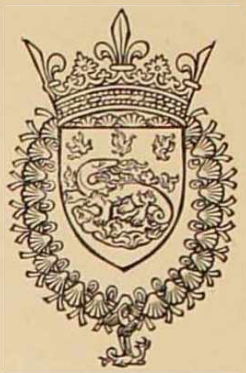
Gillow se sont vus forcés d'installer de très importants ateliers de
fabrication à la rue de Charonne.

Pour se rendre compte, le mieux est de visiter 29 et 31, boulevard
Haussmann, où se trouve actuellement tout ce qui concerne l'ameuble-
ment et la décoration d'un joli « home » conçu dans l'esprit de l'heure
actuelle.

Demandez la brochure illustrée des installations récemment exécutées
que l'on envoie franco. SYD.



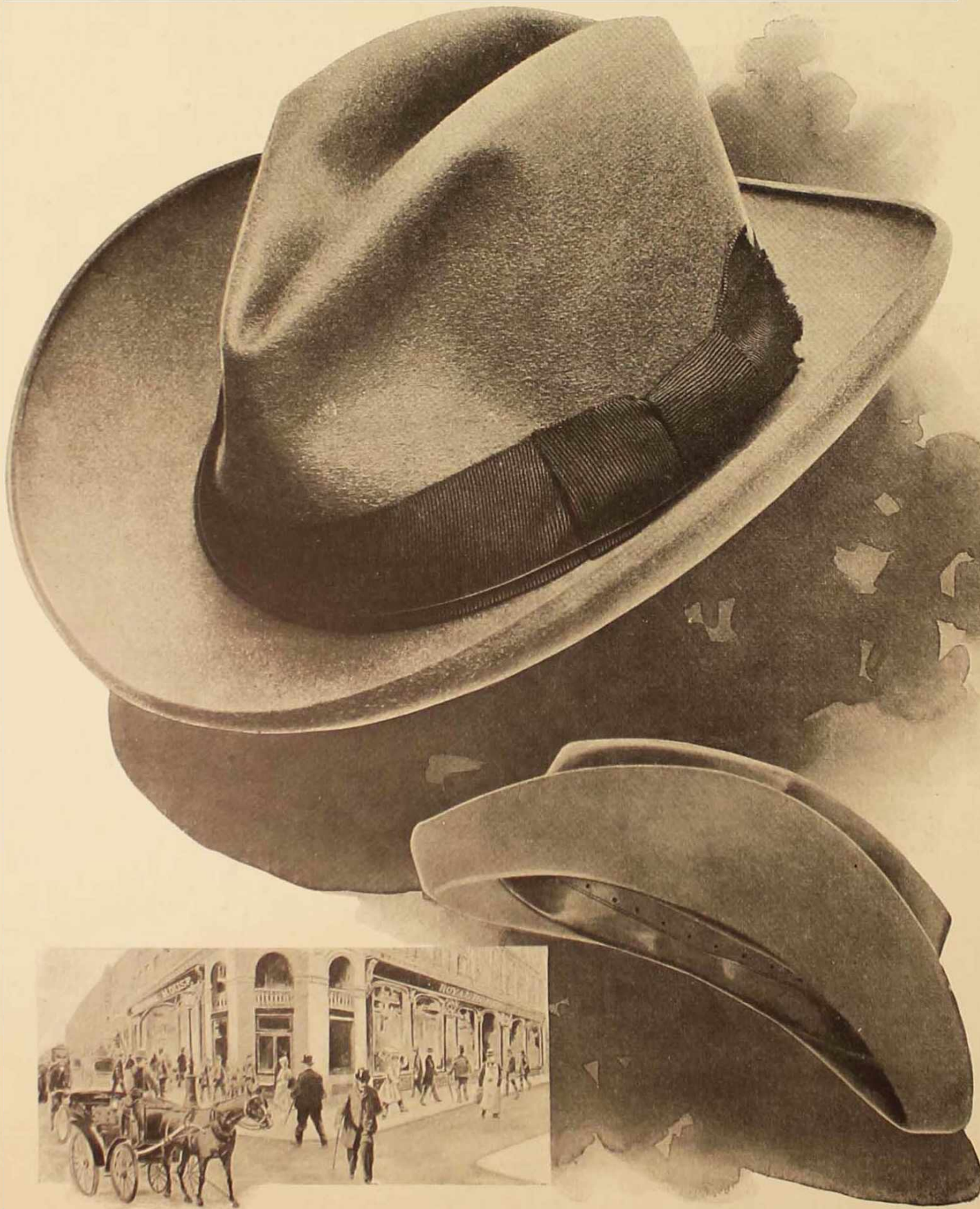
ROYAL HOUSE



A. LABBEY

5, PLACE DE LA BOURSE. — 24, RUE DE LA BANQUE

(RUE RÉAUMUR)



27096

Latest Shape

9 fr.

Se fait en gris, bronze,
marron et noir.

GRAND PRIX

Exposition Universelle
Paris 1900



La Meilleure pour les soins de la bouche et des dents
Célèbre par ses qualités antiseptiques et aromatiques

ASTHME et Catarrhe en Cigarettes **ESPIC**
(Boîte 2 fr.)



Ah! Ah!
l'Acide urique,
la Goutte,
la Gravelle!
pinés!
enfoncés!!
noyés!!!

VITTE La Grande Source
doit être à tous les repas l'Eau de Régime des Arthritiques.

PLAQUES Nouveautés Photographiques
CADETT
ÉTABLISSEMENTS PÜLENC Frères
19, Rue du 4 Septembre
PARIS

Révolution Chronométrique, Heure absolue.
Chronomètre **"OMNIA"** « Mes biens sont avec moi ».
LE SEUL pouvant être vendu avec Bulletin officiel de marche et de réglage délivré après épreuve en présence par le Directeur de l'Observatoire de la Ville de Besançon, sous le Contrôle de l'Etat, au prix 59^{fr} en boîte ACIER 169^{fr} en boîte OR.
La garantie du Chronomètre **"OMNIA"** est de 10 ans.
Le Bulletin mentionne ses réglages à toutes les températures.
C^o du CHRONOMÈTRE **"LE ROYAL"** BESANÇON

C^{ie} Coloniale CHOCOLATS
DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
THÉ QUALITÉ UNIQUE (QUALITÉ SUPÉRIEURE)
Composée exclusivement des meilleures sortes de Thés noirs de Chine
En Boîtes cachetées de 75, 150 et 300 grammes.
Entrepôt général : Avenue de l'Opéra, 19, Paris

ASTHME OPRESSION 2'25 et 4'
LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE / PAPIER FRUNEAU LA BOITE
EXPOS. 1900. D. FRUNEAU, Nantes.

Contre **CHUTE DES CHEVEUX**
Pour le NETTOYAGE de votre CHEVELURE
Faites usage du Merveilleux **Pétrole HAHN**
ANTISEPTIQUE
Souverain y développer, embellir et fortifier la Chevelure des Enfants.
ATTENTION! Il existe des contrefaçons — Exiger le véritable **Pétrole HAHN**, préparé par F. VIBERT, Lauréat, de Chimie, Fabricant, 47, Avenue des Fontès, à LYON.

ÉTABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)
SOURCE BADOIT
La plus légère à l'estomac. — Déclarée d'intérêt public.

VIN DE VIAL
AU QUINA SUC DE VIANDE
ET LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX
Le Vin de Vial, par son heureuse composition, est le tonique le plus énergique pour les convalescents, vieillards, femmes, enfants et toutes personnes délicates et débiles.
Grâce à son emploi, on voit disparaître rapidement tous les états de langueur, d'amaigrissement et d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours si prédisposés.
Un verre à liqueur avant chaque repas
VIAL Frères, pharmaciens
36, Place Bellecour, LYON

SOURIRE D'AVRIL
Délieux Parfum. VIVILLE, AV. OPÉRA, PARIS.

PANTASOTE
POUR LA GARNITURE de FAUTEUILS, CHAISES, BANQUETTES
CARROSSERIE, AUTOMOBILES, etc...
MOINS CHER ET PLUS DURABLE QUE LE CUIR.
ÉCHANTILLONS FRANCO. **PECK & C^o**, 6, Rue BERANGER

PIHAN THÉS BONBONS BAPTÊMES CHOCOLATS
4, Faubourg S^t-Honoré
PARIS

OMEGA
La montre Omega se fait en Or, en Argent, en Acier oxydé, en Nickel et en toutes grandeurs et formes.
Toutes les montres Omega sont garanties comme marche et réglage. Elles donnent des résultats d'exactitude absolument remarquables et inconnus à ce jour dans les montres à prix abordables. Le catalogue illustré N° 11 est envoyé franco sur demande adressée à Kirby, Beard & C^o L^d, 5, rue Auber, Paris.
KIRBY, BEARD & C^o L^d
5, rue Auber, PARIS

NOUVEAU PARFUM
ENIGMA
LUBIN PARIS
11, Rue Royale Catalogue franco

RHUM S^t JAMES

Tel qu'il est fourni à la Chambre des Lords d'Angleterre, à la Cour Royale d'Espagne et à la plupart des Maisons Souveraines d'Europe.
RHUM PLANTATIONS S^t JAMES
RHUM des Plantations **S^t JAMES**
ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde. **"S^t James"**

P. Cottin
26, Rue Amelot, 26, Paris
ÉLECTRICITÉ Appareils et Installations
Bronzes et meubles d'art
REPRODUCTIONS D'ALCIEU
SALON D'EXPOSITION: 12, Avenue d'Antin

14^{bis}, Boul. Poissonnière
PARIS
PIANOS A. BORD
Membre du Jury, Exposition Universelle 1900
LOCATION depuis 10 fr. par mois
LOCATION-VENTE 20 fr. par mois
Grand choix de Pianos neufs et d'occasion
FACILITÉS DE PAIEMENT
CATALOGUE FRANCO

Exclusif... 18 fr.
International Coupe-Vent.
CHAPPELLERIE FRANÇAISE, A. DELION
24, boulevard des Capucines, même maison, 15 à 25, passage Jouffroy, PARIS

P. SORMANI
10, rue Charlot, 10
PARIS (3^e Arr.)
Trousses et Sacs de Voyage
Catalogue illustré franco

BIERE DEMORY NON ALCOOLISÉE Usine et Bureaux: 12, RUE BROCA, PARIS. — Téléph. 806-16
Livraison à domicile en Fûts et EN BOUTEILLES

Ce numéro est accompagné d'un supplément musical.

L'ILLUSTRATION

Prix du numéro : 75 centimes.

SAMEDI 8 OCTOBRE 1904

62^e Année. — N^o 3215.



LE GÉNÉRAL DE NÉGRIER
Voir l'Histoire de la Semaine, page 239.

COURRIER DE PARIS



POUR LE MARRON, PAR LE MARRON

La réapparition des marchands de marrons a été célébrée comme il convenait par les journalistes qui n'ont pas le mauvais goût de rompre avec la tradition et restent fidèles au passé.

Il existe, pour commémorer cet événement, tout un lot de lieux communs ayant beaucoup servi. Ils n'ont rien perdu de leur charme et on les retrouve avec plaisir comme de vieilles connaissances dont on n'a jamais eu à se plaindre et qui vous rappellent vos jeunes années. En faisant appel à ma mémoire, je pourrais, tout comme un autre, rééditer des choses charmantes et pas neuves sur la poésie de l'hiver, sur le marron tout chaud, le foie gras du pauvre, mais j'aime mieux dire que je considère le marchand de marrons comme un modèle de résignation au sort et aux décrets de la Providence.

Cet honnête Savoyard, qui, généralement, est Suisse et nous arrive du Tessin, a reçu du ciel la mission de faire rôtir des marrons, après en avoir préalablement fendu l'écorce, et de les vendre ensuite dans des sacs en papier; il accomplit cette mission cinq mois durant avec une régularité que rien ne lasse, ni la pluie, ni le froid, ni la neige.

De Paris, il ne connaît que le coin de rue où il opère et n'éprouve pas le besoin d'en connaître davantage.

Il n'est pas de besogne si humble qu'elle soit d'où l'art soit complètement exclu. Ayant eu l'occasion jadis d'observer de ma fenêtre les diverses opérations auxquelles se livre le marchand de marrons, j'ai pu constater que le vrai marchand de marrons, celui qui a l'amour de son métier, est un véritable artiste.

Il l'est lorsqu'il arrange son feu, disposant la cendre de façon à former un cratère de volcan au fond duquel brille le brasier qui va cuire sa marchandise.

On ne trouverait pas mieux au Vésuve.

Avec quel soin il dispose les marrons! D'abord, il les répand uniformément sur la poêle percée de trous, histoire de leur faire faire connaissance avec le feu et de les réchauffer. Puis il recouvre la poêle et attend.

A quoi pense-t-il pendant cette opération préliminaire? A rien, sans doute. Il est dans la situation du chimiste qui a rassemblé divers éléments dans un creuset et compte sur l'action du feu pour assister à leur transformation.

Tout à coup, comme cédant à un obscur instinct, comme obéissant à l'inspiration, le marchand lève le couvercle de son appareil. Un nuage de fumée odorante s'élève. Il va falloir maintenant surveiller attentivement l'opération en train et, durant longtemps, le marchand entoure ses marrons de toute sa sollicitude. Il les retourne l'un après l'autre sans crainte de se brûler les doigts qui, à la longue, doivent être durcis par la chaleur. Les marrons cuits sont rangés sur les bords, ceux dont la cuisson est imparfaite sont placés au centre du cratère et chaque marron est l'objet de soins spéciaux. C'est dans cette manipulation attentive qu'apparaît l'art du marchand de marrons digne de ce nom. Il s'agit de faire cuire et de ne pas laisser brûler ni dessécher.

Enfin la poêlée est menée à bien. Alors le marchand renverse le tout dans un sac de grosse toile où les marrons resteront au chaud jusqu'à ce que le client se présente. Ce client, c'est le petit trotin, un carton au bras, qui considère le marron à la fois comme un aliment et un calorifère. Dans la poche, il chauffe les doigts engourdis par le froid; dans l'estomac, il « cale les joues » et redonne du ton. Le client, c'est aussi l'écolier qui a économisé deux sous. C'est encore le pauvre diable dont le sac de marrons constituera le déjeuner.

Et le marchand remet des marrons et recommence son opération. Cela toute la journée, insensible aux mouvements de la rue, aux intempéries, n'ayant d'attention que pour sa poêle.

Le marchand de marrons ignore les chefs-d'œuvre du Louvre, les grands boulevards, l'allée des Acacias, le mouvement artistique et littéraire, les séances de la Chambre, la politique, les crises ministérielles. On ne le voit pas aux grandes premières.

Il vit pour le marron, par le marron.

UNE INNOVATION

A propos de première, j'ai vu cette semaine apparaître une innovation qui m'a fait plaisir et rencontrera, sans doute, l'approbation du bon public.

Avez-vous constaté combien il est difficile en lisant les comptes rendus des journaux de savoir si une pièce a réussi ou n'a pas réussi?

Il faut un œil exercé pour lire entre les lignes et être renseigné, tellement les critiques dramatiques mettent de soins à dissimuler le fait important, le seul qui intéresse le public, à savoir si la pièce dont on lui parle vaut ou non les cent sous ou les dix francs qu'il faudra dépenser pour aller l'entendre.

Donc un critique a imaginé de faire précéder son compte rendu de trois lignes en sous-titre disant l'accueil fait par le public à la pièce nouvelle. A la bonne heure! Voilà qui est pratique et met tout de suite au courant les gens pressés, obligés jusqu'ici d'avaloir cent cinquante lignes de compte rendu sans savoir souvent à quoi s'en tenir!

Je vois très bien des articles débutant par ce sommaire: « La Fille de Jephthé, pièce en quatre actes et dix tableaux — un premier acte long, trois autres très amusants. Très belle mise en scène. Beaux costumes. Excellente interprétation. Succès. »

Ou bien: « La Môle et Coconas, drame en cinq actes. Intrigue ennuyeuse. Le public finit par se fâcher. Insuccès. »

De cette façon, on est fixé. On lit ensuite, si l'on en a envie, le compte rendu expliquant ce jugement rapide, mais on n'y est pas forcé, ce qui est important.

Reste à savoir si cette innovation aura des imitateurs, étant données les habitudes prises.

LA RENTRÉE

Rentrée des écoliers, reprise de la vie universitaire. Cet événement me rappelle chaque année les plus mauvais jours de mon histoire et je crois qu'il en est de même pour beaucoup de mes contemporains.

Ah! le retour au collège après les vacances, les classes qui sentent la peinture fraîche, l'obligation de se mettre en rang pour aller de l'étude au réfectoire, du réfectoire à la récréation! Et le réveil, quand on dort si bien, au son du tambour ou de la cloche, la nécessité de se lever au premier appel, la toilette sommaire, les leçons qu'il faut apprendre sous le bec de gaz avant le soleil levé, la soupe du premier déjeuner accompagnée du morceau de pain.

Et ensuite la classe: la règle du *que* retranché, le *De viris illustribus*, la récitation des leçons, tout cela succédant aux bois, à la mer, à la vie des champs à laquelle on a goûté pendant les deux mois.

Je plains les écoliers. De mon temps, — les choses n'ont pas dû changer depuis, — certains d'entre eux commençaient, dès la première semaine, à effacer sur le calendrier chaque journée écoulée, ce qui en disait long sur le régime de l'internat. Il semblait parfait autrefois, il est fort discuté aujourd'hui par ceux sans doute qui, en ayant goûté, s'en souviennent avec quelque amertume.

H. HARDUIN,

LES ALPES EN BALLON

Nous avons mentionné sommairement, dans notre précédent numéro, la remarquable ascension aéronautique accomplie, le mois dernier, par le capitaine Spellerini. Celui-ci a bien voulu communiquer à *L'Illustration*, avec de curieuses vues photographiques, la note suivante qui précise le but et explique tout l'intérêt de son expédition alpestre:

Le ballon *Stella* cube 1.670 mètres; son enveloppe est en étoffe double caoutchoutée. Son matériel, un passager et moi-même représentaient au départ un poids total de 790 kilos, dont 61 kilos pour quatre appareils photographiques.



Le capitaine Spellerini. — Phot. Link.

Le départ s'est effectué, comme on l'a dit, le 20 septembre, du glacier de l'Eiger, près de la station Eigergletscher, située à 2.323 mètres d'altitude. J'avais reçu de la direction du chemin de fer de la Jungfrau mission de prendre photographiquement des relevés de plusieurs points inaccessibles de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau, ces documents topographiques devant servir aux travaux projetés pour l'achèvement de la gigantesque entreprise; cette mission pleine de difficultés, je crois l'avoir remplie d'une façon satisfaisante.

Voici quelques détails sur la marche suivie par la *Stella*:

Parti à midi et demi, avec 400 kilos de lest, — ce qui n'était pas trop pour une expédition pareille, — le ballon s'est élevé rapidement en ligne droite, à proximité des parois de l'Eiger (3.975 mètres d'altitude), à une hauteur de 4.500 mètres, puis il a pris la direction sud-est.

J'ai réussi à me tenir pendant quelques minutes au-dessus des cimes de l'Eiger et du Mönch et de la Jungfrau, dont j'ai pu prendre des clichés. Nous étions alors à une hauteur de 4.480 mètres environ. La *Stella* s'est ensuite dirigée vers le sud-ouest, sur le Breithorn, Blümlisalp, Doldenhorn, Balmhorn, sur le Wildstrubel, et encore du côté du mont Blanc, dans le Valais.

Refoulé par le vent, le ballon a atteint le Wildstrubel, complètement enveloppé de nuages, sauf une petite cime. A ce moment, nous étions à une hauteur de 6.000 mètres; la température était de -5° Réaumur. N'ayant plus à ma disposition que 4 sacs (80 kilos) de lest, j'ai pris le parti de chercher un endroit propice à la descente.

Pendant une demi-heure, je naviguai à travers un brouillard de près de 3.000 mètres d'épaisseur, n'ayant absolument plus la notion de ma direction, et subitement je me suis trouvé en face d'un rocher perpendiculaire, obstacle dangereux, qui m'obligea à remonter de nouveau. Enfin, après plusieurs essais infructueux, je réussis à atterrir vers cinq heures du soir sur le Gilbispalp, à une altitude de 1.800 mètres.

Le dégonflement de l'aérostat n'était pas chose facile, à cause du terrain très accidenté. A dix heures du soir le matériel était emballé et, vers onze heures et demie, nous arrivâmes à Adelboden, où, le lendemain matin, je fis transporter sur trois traîneaux le ballon et ses accessoires.

C'est ainsi que j'ai pu effectuer une quatrième traversée partielle des Alpes bernoises, fait unique dans les annales aéronautiques.

SPELLERINI.

HISTOIRE DE LA SEMAINE

25 septembre-1^{er} octobre 1904.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Les préparatifs de la deuxième armée de Mandchourie se poursuivent activement. Le général Grippenber, qui la commandera, doit partir pour Kharbine dans un mois. Son chef d'état-major est le général Rousski, encore jeune, très estimé, qui passe pour avoir été l'élève préféré de Dragomirof. Cette deuxième armée, qui aura ses dépôts à Kharbine, mais sera concentrée à l'est de Moukden, sera d'abord formée du 6^e corps sibérien et d'une partie du 8^e corps sibérien, déjà sur les lieux, du 8^e corps d'Europe (Odessa), déjà mobilisé, — et dont le tsar, cette semaine, vient de passer les troupes en revue à Odessa et à Tiraspol, — et d'une division d'infanterie (Kazan) : soit 80.000 hommes au début. Ce chiffre sera rapidement porté à 150.000 par des mobilisations successives (4^e et 16^e corps d'Europe).

Entre Moukden et Liao-Yang, Russes et Japonais se tâtent, sans rien laisser deviner de leurs véritables intentions. On ne signale que des engagements d'avant-garde : au défilé de Ta-Ling (à 75 kilomètres sud-est de Moukden), que les Japonais, après deux attaques infructueuses, le 20, auraient occupé, deux jours plus tard; dans l'ouest, entre la vallée du Liao-Ho et la voie ferrée, le 28; le long de la route mandarine, où, le 29, un détachement japonais fut arrêté et ramené vers la gare de Yan-Taï; dans la vallée du Kouen-Ho, où d'importants détachements russes apparaissent, le 29. Certains indices semblent faire croire que les Russes méditent quelque coup d'offensive : leur cavalerie fait preuve d'une très grande activité; dans un banquet, le général Stackelberg, portant un toast au général Kouropatkine, a bu « à la marche sur Liao-Yang »; enfin, les Japonais emploient des milliers de coolies à fortifier en hâte cette place, du côté du nord.

L'armée assiégeante redouble ses vigoureux efforts contre Port-Arthur, toujours debout. Pas de nouvelles officielles; mais de Tchê-Fou, des bruits de combats quotidiens. Le 19, le 20, jusqu'à midi, bombardement du front russe au nord, au nord-est, au nord-ouest; le 20 et le 21, attaque générale sous le couvert des tranchées; les Japonais se seraient emparés de trois forts supplémentaires. Les jours suivants, ils subissent, sur ces positions, la canonnade terrible des forts intérieurs, et, une fois de plus, ils doivent évacuer, le 26, leur conquête du 21. Le 28, le 29, on se serait battu sur le côté ouest du Liao-Ti-Chan, vers la baie du Pigeon. Par mer, l'investissement serait plus strict que jamais. On ajoute que les Japonais auraient, pour la deuxième fois, sommé le général Stoussel de se rendre et que le gouverneur aurait répondu par la menace de faire fusiller tout porteur d'une communication de ce genre.

La femme du gouverneur a été blessée à l'épaule droite, tandis qu'elle pansait des blessés.



Le général Grippenber

Commandant de la deuxième armée de Mandchourie.
Phot. Levitsky.

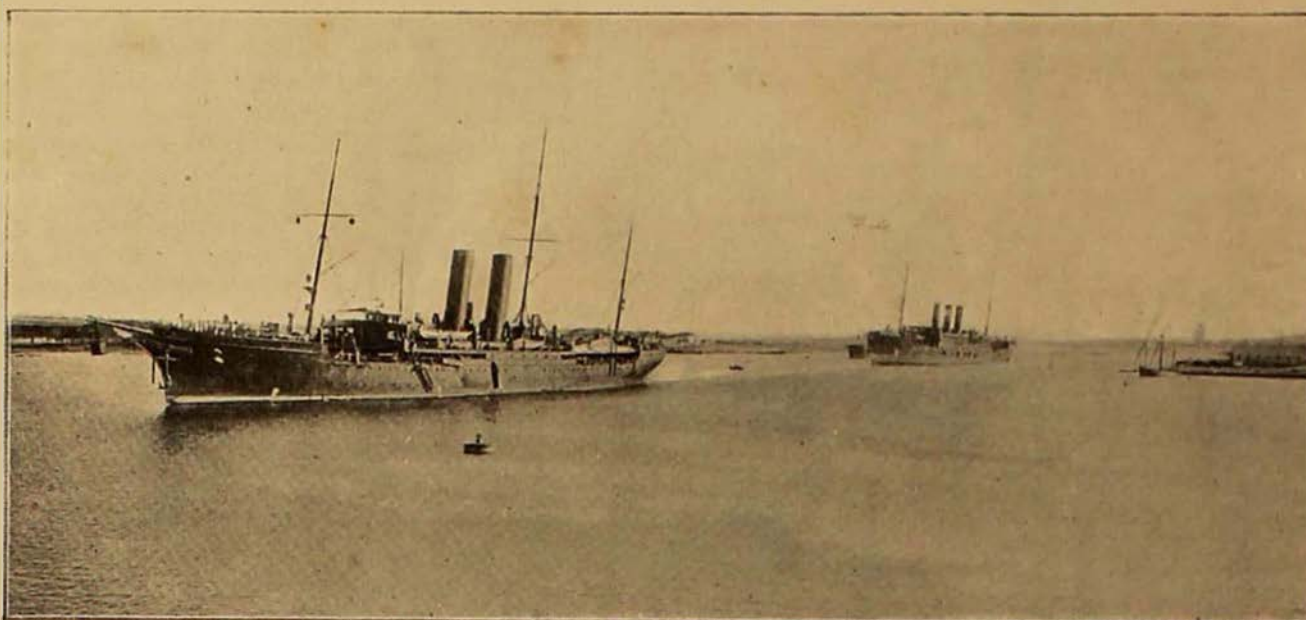
Un voilier japonais a été coulé, au large de Sakhaline, par le feu des batteries du rivage.

Au Japon, le gouvernement a décidé l'émission d'un nouvel emprunt intérieur 5 0/0 de 80 millions de yens (le yen = 2 fr. 58). La loi sur la conscription est modifiée par ordonnance du mikado : la période de service des réservistes de la 2^e classe est portée de 5 à 10 ans; les réservistes quitteront ainsi l'armée à 37 ans. On assure que cette modification augmenterait les forces militaires disponibles de 200.000 hommes.

FRANCE

Le général de Négrier, ayant soixante-cinq ans révolus, vient, à la date du 2 octobre, de passer dans le cadre de réserve. Grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la médaille militaire, il était, après les généraux Billot et Sausier, maintenu sans limite d'âge, le plus ancien de nos généraux de division en activité de service et le plus ancien membre du conseil supérieur de la guerre.

Depuis sa sortie de Saint-Cyr, en 1859, jusqu'à sa promotion au grade de lieutenant-colonel, en 1875, il servit dans les chasseurs à pied; comme divisionnaire, il commanda l'infanterie à Belfort, sa ville natale, et le 11^e corps d'armée à Nantes; puis entra en 1893 au conseil supérieur, où il a siégé



Les croiseurs de la flotte volontaire russe Petersbourg et Smolensk à l'entrée du canal de Suez. — Phot. Broens.

Les deux vapeurs russes Petersbourg et Smolensk avaient, en juillet dernier, traversé, on s'en souvient, le canal de Suez sous pavillon de commerce et gagné la mer Rouge, où ils s'étaient armés en guerre. Ils avaient alors arrêté, pour s'assurer qu'ils ne transportaient pas de contrebande de guerre, un certain nombre de paquebots et de navires de commerce, dont le Malacca, de la Compagnie péninsulaire. Sur les protestations de l'Angleterre, le gouvernement russe a suspendu cette croisière et le Petersbourg et le Smolensk ont repassé le canal de Suez. Après un séjour de vingt-quatre heures à Port-Saïd (où notre photographie a été prise), ils ont levé l'ancre à nouveau, pour rejoindre vraisemblablement l'escadre de la Baltique.

pendant dix années consécutives, sauf une courte interruption en 1900, sous le ministère du général de Galliffet. Lieutenant il fit ses premières armes en Afrique; seize ans plus tard, devenu colonel, il devait réprimer l'insurrection de Bou Amama dans le Sud oranais; auparavant, il avait pris une part des plus brillantes à la guerre franco-allemande, blessé à Saint-Privat, s'évadant de Metz pour rejoindre l'armée du Nord, blessé de nouveau à Villers-Bretonneux et à Saint-Quentin. Ensuite, c'est, avec le grade de général de brigade, la campagne du Tonkin, Bac-Ninh, Hong-Hoa, Kep, Lang-Son, où il reçoit encore une grave blessure.

Ces états de services exceptionnels justifient amplement la renommée du général de Négrier et le regret qu'on éprouve de voir un tel chef, un tel soldat arriver au terme de sa carrière active.

Le président de la République est rentré à Paris, le 3 octobre, après un séjour de plus de deux mois au château de la Béguide-de-Mazenc.

M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, est allé présider, dimanche dernier, à Amiens, la séance de clôture du congrès de la Ligue française de l'enseignement. Dans un discours sur l'extension considérable de l'œuvre de Jean Macé et sur l'éducation de la démocratie, il a fait cette déclaration, particulièrement remarquable : « Devant le culte de la patrie, il n'y a pas de neutralité scolaire. »

A Marseille, les difficultés qui avaient interrompu les négociations étant aplanies, la Compagnie transatlantique a signé un nouveau contrat avec les inscrits maritimes et décidé de réarmer ses paquebots. Son exemple semblait devoir être suivi à bref délai par les autres compagnies.

Quant aux dockers de l'Union syndicale, ils ont, par voie de référendum, persisté dans leur refus de se soumettre à la sentence arbitrale; aussi les entrepreneurs de manutention ont-ils commencé à couvrir leurs chantiers en embauchant les ouvriers qui, individuellement, acceptent les conditions de l'Union maritime.

Afin d'assurer la liberté du travail, le préfet a pris d'importantes mesures d'ordre et réquisitionné des forces militaires.

A Perpignan, une grève des garçons d'hôtel et de restaurant a donné lieu à des désordres; les patrons ont dû réclamer protection contre les actes de violence des grévistes qui malmenaient les réfractaires.

ÉTRANGER

Dans les préoccupations politiques anglaises reparait la grosse question de l'Irlande. Le 25, s'est réunie à Dublin l'*Irish Reform Association*, nouveau comité fondé, non par des révolutionnaires, mais par des Anglo-Saxons, des unionistes, et qui, sous le nom de *devolution*, ressuscite une sorte de *Home rule*. Le président est un des représentants de l'aristocratie foncière protestante, lord Dunraven. Le comité demande que le budget de l'Irlande (150 millions) soit contrôlé par un conseil financier composé de 12 membres élus et de 12 membres nommés par le gouvernement, et dont les décisions seraient définitives, sauf vote contraire de la Chambre des communes; ce conseil financier siégerait à Dublin, sous la présidence du lord-lieutenant d'Irlande. Le comité demande, de plus, que les bills privés et un grand nombre d'affaires locales soient examinés par une assemblée mixte de pairs d'Irlande et de représentants du pays. M. George Wyndham, secrétaire d'Etat pour l'Irlande, s'est déclaré peu favorable à ce mouvement.

Election d'un nouveau lord-maire de Londres, M. Pound, qui succédera, le 9 novembre, à sir James T. Ritchie.

Inopinément, M. Giolitti, président du conseil des ministres d'Italie, s'est rendu à Hambourg, pour visiter le comte de Bulow, chancelier de l'empire allemand; il était accompagné, contrairement à ses habitudes, par deux secrétaires et deux fonctionnaires du ministère des affaires étrangères. Pendant ce temps, l'ambassadeur italien à Berlin,

général Lanza, se rendait auprès de son roi, à Raconigi. Ces diverses circonstances ont provoqué de nombreux commentaires sur l'objet, demeuré inconnu, du déplacement du premier ministre italien.

Grande querelle, en Allemagne, soulevée par la mort du prince régent de Lippe-Deilmold, le comte Ernest de Lippe-Biesterfeld. L'importance de cette histoire compliquée vient du fait que le prince Adolphe de Schaumbourg-Lippe, qui fut évincé de la régence par le comte Ernest, est le beau-frère de l'empereur. Celui-ci est intervenu de toute son autorité contre le fils du comte Ernest, Léopold, qui s'est saisi, dès la mort de son père, de la régence contestée.

Le gouvernement autrichien vient de faire une concession aux Italiens irrédentistes de la monarchie. Il a créé provisoirement, auprès de l'université d'Innsbrück, une faculté de droit dont l'italien est la langue d'instruction et d'examen; le doyen de cette faculté fera fonction de recteur. Les irrédentistes ont toujours réclamé la fondation d'une université italienne complète.

Un fait nouveau, au Maroc : le prétendant — le Rogui — et Bou Amama, notre ancien ennemi, ont contracté alliance. Ils ont occupé ensemble la kasbah d'El Atoun-Sidi-Mellouk, vers la frontière algérienne et livré de vifs combats au général du sultan, Baghdadi. Celui-ci a eu l'avantage. Les autorités françaises surveillent de près la frontière.

Les troubles sanglants se perpétuent dans l'Arménie turque. Les Kurdes viennent de massacrer les habitants arméniens de Ramsa, près de Sivas. Dans l'Arménie russe, le commandant de la garde-frontière, le colonel Bikof, a été tué.

Le gouvernement chinois protesterait, assure-t-on, contre la convention anglo-tibétaine, qui ne fait pas état de sa suzeraineté. Démarche significative : il envoie au Tibet un de ses meilleurs agents, Tang Chady, diplômé de l'université américaine de Yale, tao-tai des douanes à Tien-Tsin. Celui-ci reçoit le titre de député-lieutenant général; il est placé au-dessus du résident chinois, l'amban. Il passe pour opposé à l'influence étrangère.

NOTES ET IMPRESSIONS

Il appartient à la jeunesse d'être patiente : elle a l'avenir devant elle. BONAPARTE.

Quiconque se mêle de penser doit avoir une philosophie. CHALLEMEL-LACOUR.

Aux yeux de certaines gens mieux vaut être criminel que sol. BALZAC.

Les riches considèrent le monde comme un immense bazar rempli de choses qui toutes s'achètent. PH. HEUZEY.

Ceux qui n'ont plus la prétention de plaire sont heureux de ne pas ennuyer. A. GENNEVRAE.

L'étude et l'amitié sont les consolatrices qui nous accompagnent le plus loin dans la vie. SAINTE-BEUVE.

La nature est à la fois la bonne et la méchante fée de l'homme; à tous les dons favorisant sa suprématie elle a joint le pouvoir de les tourner contre lui-même.

Il y a de grands moralistes, comme Pascal, avec lesquels on est parfois effrayé de se sentir d'accord. G.-M. VALTOUR.

AUGUSTE BARTHOLDI



Bartholdi.

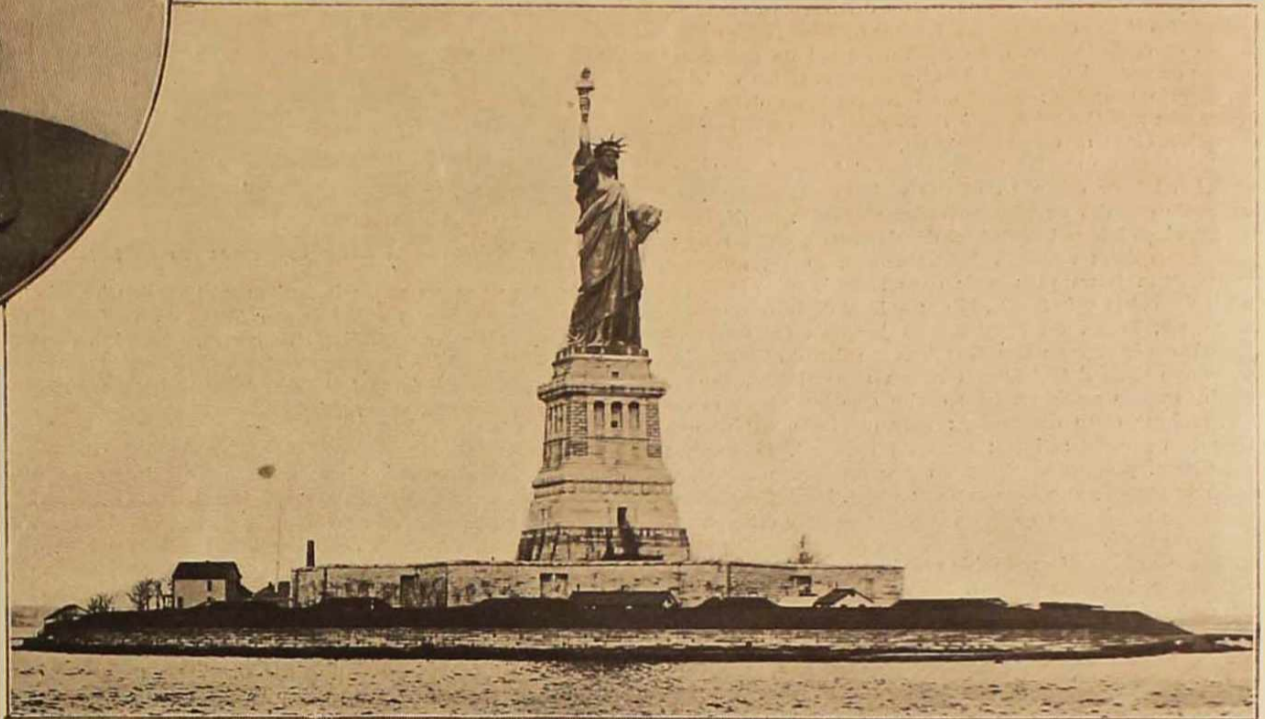
à la mémoire de l'éminent artiste, il suffit de citer les plus notoires et de grouper ici quelques-unes de celles où s'accusent de la façon la plus complète les principales caractéristiques de son talent.

D'abord, ses deux créations fameuses l'entre toutes : le *Lion* énorme taillé en plein roc, au flanc de la citadelle de Belfort, et dont Paris possède un modèle en cuivre martelé ; la statue de la *Liberté*, offerte par la France aux Etats-Unis, en souvenir de la proclamation de l'indépendance américaine, figure colossale dominant

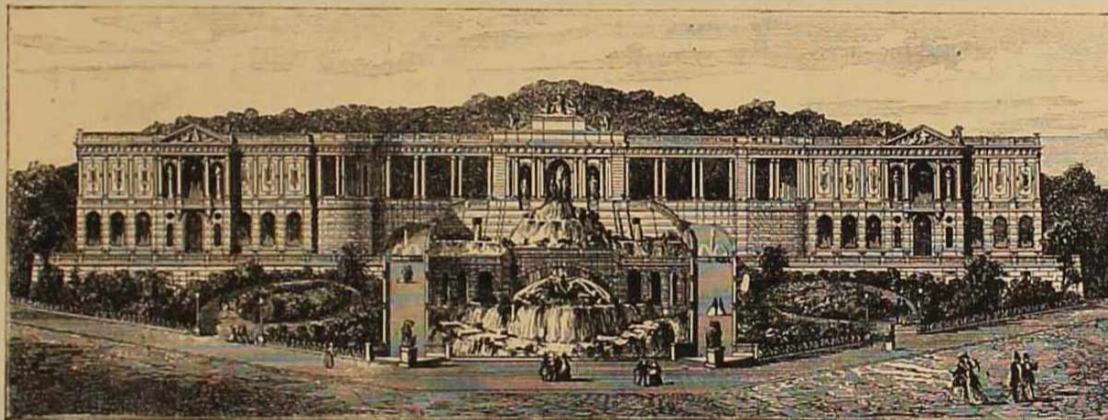
Le statuaire Bartholdi, l'auteur célèbre du *Lion de Belfort* et de la *Liberté éclairant le monde*, vient de mourir à Paris, à l'âge de soixante-dix ans.

Alsacien de vieille souche, il était né à Colmar le 2 août 1834. Sa vocation bien déterminée rencontra la résistance de sa famille ; aussi, faute d'une école préparatoire mieux à son gré, commença-t-il son éducation artistique chez un architecte ; il la continua dans l'atelier du peintre Ary Scheffer ; enfin, dégagé d'une contrainte dont sa force de volonté avait subi victorieusement l'épreuve décisive, il put s'initier, sous la direction de Soitoux, à la pratique de la sculpture. Il n'avait pas d'ailleurs perdu son temps : avant vingt-cinq ans, il s'était déjà signalé par les heureux débuts d'une carrière qui devait être si laborieuse et si féconde.

La liste des œuvres de Bartholdi est considérable ; mais, pour rendre un juste hommage



La "Liberté éclairant le monde" à l'entrée de la rade de New-York.



Le projet présenté par Bartholdi.

Le palais de Longchamp, à Marseille.



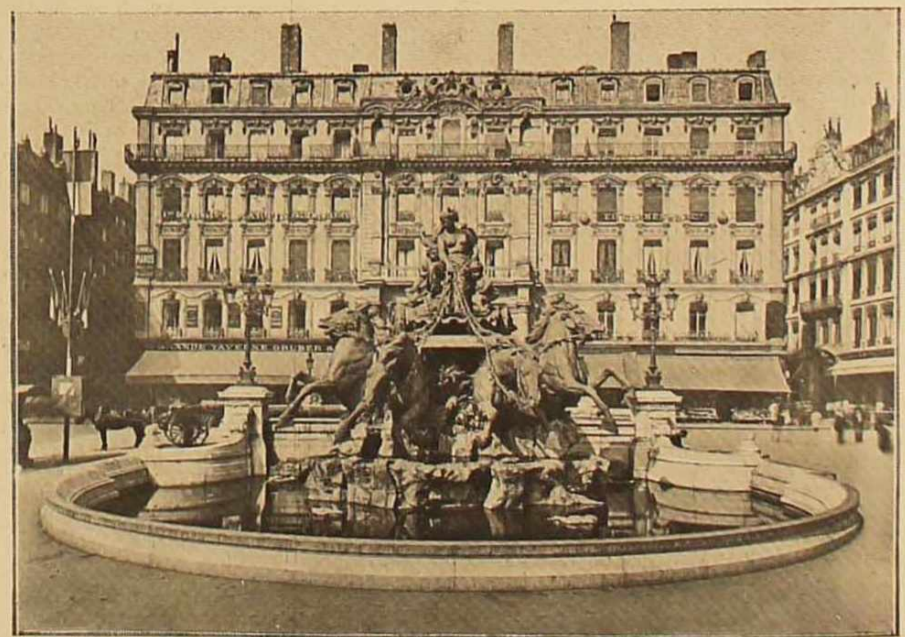
Le palais exécuté par Espérandieu.

la rade de New-York. Ensuite, deux monuments où s'affirme, avec ses qualités de sculpteur, sa science de la composition architecturale : la *Saône emportant ses affluents*, fontaine érigée à Lyon, et ses plans du *Palais de Longchamp*, à Marseille, édifice pour la réalisation duquel l'architecte Espérandieu, chargé de l'exécution définitive, utilisa le projet présenté au concours, vers 1860, par Bartholdi ; d'où les légitimes revendications de celui-ci qui engagea contre la municipalité marseillaise une procédure encore pendante au bout de quarante ans. Rappelons en outre : la *Suisse secourant les douleurs de Strasbourg*, à Bâle ; *Vercingétorix*, statue équestre, à Clermont-Ferrand ; ses envois au dernier Salon : le monument du *Sergent Hoff* et le monument des *Aéronautes du siège de Paris*. Commandeur de la Légion d'honneur depuis 1887, Bartholdi avait obtenu la médaille d'honneur en 1895. Il laisse des monuments dont la durée est assurée par l'importance des événements historiques commémorés, par l'élévation des idées et des sentiments patriotiques symbolisés, et le nom de l'artiste a d'autant plus droit au partage de la pérennité que sa main, fidèle exécutrice de sa conception, a su imprimer à la matière un caractère de noble grandeur et d'imposante simplicité.

E. F.



Le « Lion de Belfort » sur la place Denfert-Rochereau, à Paris.



« La Saône emportant ses affluents », fontaine monumentale érigée à Lyon.

Photographies Neurdein.

Jungfraujoch (3.470 m.)

Jungfrau (4.166 m.)

Silberhorn (3.705 m.)



Glacier de Guggi.

Pic de Schnehorn (3.415 m.)

Glacier de Giessen.

Manch (4.105 m.) Finsteraarhorn (4.275 m.)

Jungfrau (4.166 m.)

Gletscherhorn (3.932 m.)



Glacier de Guggi.

Glacier de Giessen.

Schwarzer Manch (2.654 m.)

Roththal.

PHOTOGRAPHIES DE LA JUNGFRAU PRISES EN BALLON PAR LE CAPITAINE SPELTERINI

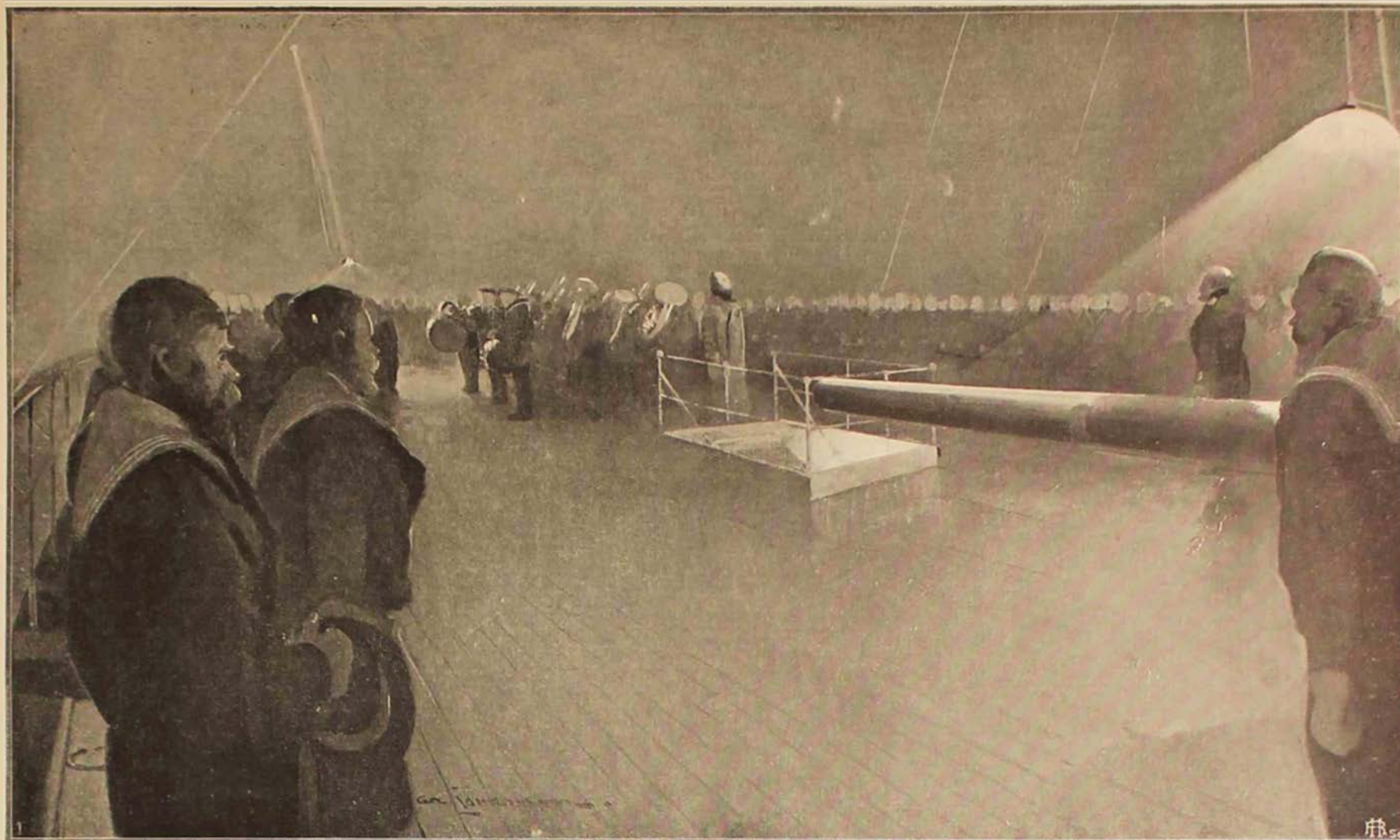
Voir l'article, page 238.



LES REINES DE L'OPÉRETTE

L'opérette, qui avait presque disparu des scènes parisiennes, retrouve cette année tout son succès. Ceux de nos lecteurs qui ont applaudi les Hortense Schneider, les Zulma Bouffar, les Peschard et tant d'autres... et aussi de moindres étoiles, telles que Cora Pearl, qui n'ont qu'un rôle, et quel rôle ! ou des étoiles fleuries, comme Jane Hading, que des destinées plus glorieuses attendaient; ceux qui ont vu les débuts des Judic, des Simon-Girard, des Jeanne Granier, tous ceux-là nous sauront gré de leur remettre sous les yeux, grâce aux photographies que nous avons pu réunir dans la collection de M^{me} Ellen André, des images qui les charment d'autrefois. Et, pour ceux qui n'ont pas connu les temps héroïques de l'opérette d'Offenbach, d'Herzè, de Levecoq, d'Andran, ces portraits surannés de leurs plus fameuses interprètes auront tout l'attrait de l'indéfini.

Collection de M^{me} Ellen André.



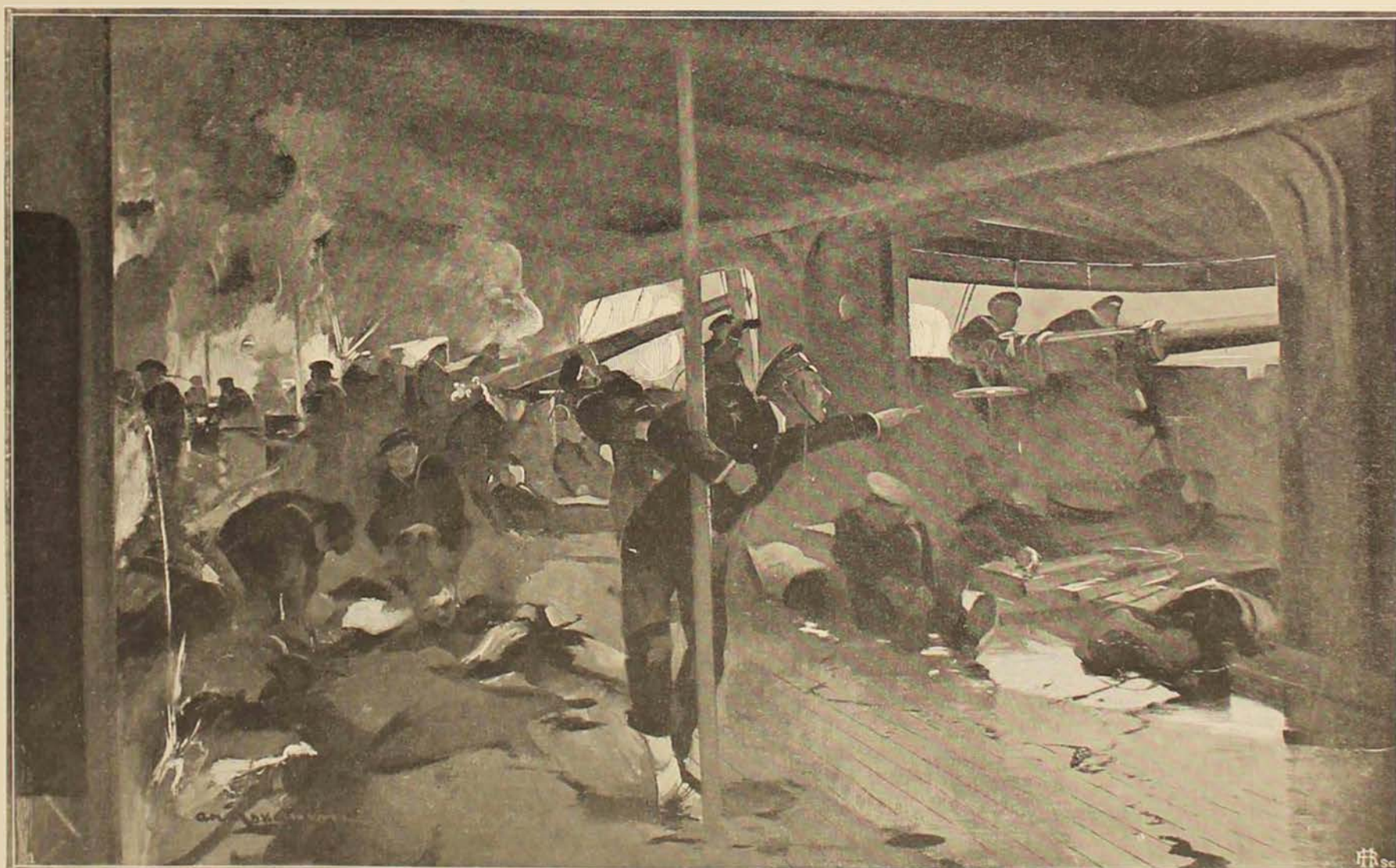
La prière du soir sur le pont du *Varyag* avant le combat de Tchémoulpo.

*Mais, se bat-on toujours dans l'espoir du succès ?
Non ! non ! c'est bien plus beau, lorsque c'est inutile...*

Ce distique peut, hélas, s'appliquer à beaucoup de faits d'armes russes sur terre et sur mer dans cette longue et malheureuse guerre d'Extrême-Orient, mais plus particulièrement aux deux épisodes glorieux qu'évoquent nos deux dessins. — Le premier

remonte à l'ouverture des hostilités, quand le *Varyag*, isolé à Tchémoulpo, fut surpris par l'ultimatum japonais qui l'obligeait à un combat inégal. A la tombée de la nuit qui devait être consacrée aux préparatifs de la lutte, la prière du soir fut plus solennelle que de coutume. Le commandant y assista. La musique du bord jouait des morceaux doux et lents. Sur le pont, que les obus devaient balayer et ensanglanter quelques

heures plus tard, se tenaient pieux et graves ceux qui étaient désignés pour le massacre. — Le second de nos dessins reproduit et complète un instantané pris le 15 août dans une batterie du croiseur *Rossia*. L'escadre russe comptait 20 canons contre 44 canons japonais ; ses équipages perdirent dans cette journée un tiers de leur effectif ; ces chiffres sont le plus éloquent commentaire de notre émouvante gravure.



Le combat du 15 août : dans la batterie du croiseur *Rossia*, de l'escadre de Vladivostok.
DEUX ÉPISODES DE LA GUERRE NAVALE EN EXTRÊME-ORIENT

Dessins de Jobanson d'après des documents fournis par un officier de marine russe.



LA DEFENSE DE PORT-ARTHUR : EXPLOSION D'UNE MINE ÉLECTRIQUE SOUS LES PAS D'UNE COLONNE D'ASSAUT

Deuxième original d'André Dequambiez.



APRES LIAO-YANG. — Passage du Tai-Tsé-Ho par l'artillerie russe en retraite sur Moukden.

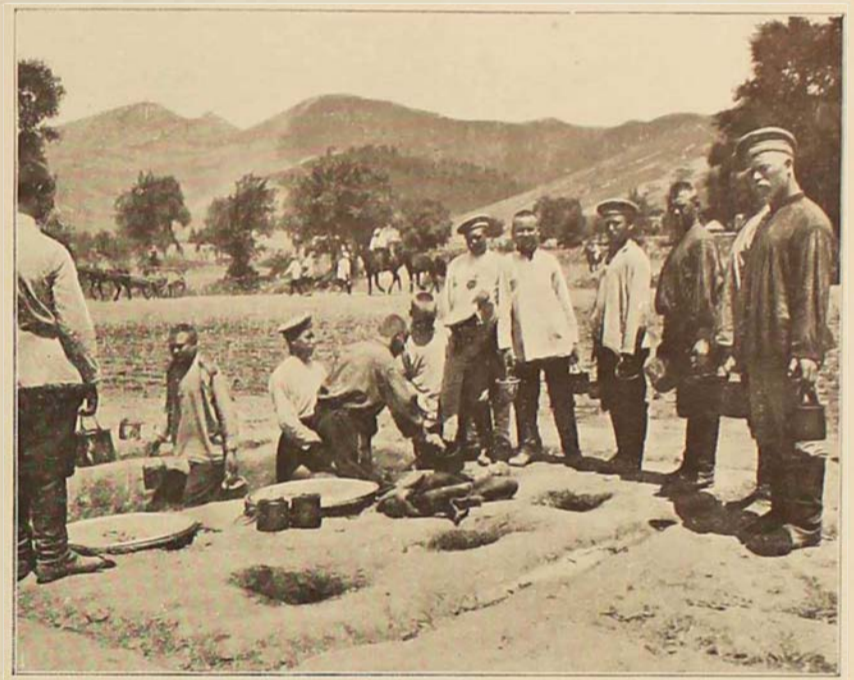
« Dès que se dessina le mouvement en avant de Kuroki au nord-est de Liao-Yang, la retraite sur Moukden de l'artillerie, du train des équipages et des bagages de l'armée russe, couverts par une forte arrière-garde et par la cavalerie, s'effectua au milieu de difficultés considérables. Le Tai-Tsé-Ho fut traversé à tous les endroits où il était praticable à gué. Mais les batteries s'enfonçaient dans la vase jusqu'au moyen et l'on fut obligé d'en abandonner une qui s'enliza jusqu'à la hauteur des roues. Pendant ce temps des détachements ennemis harcelaient l'arrière-garde, l'attaquant sans répit, menant avec elle des combats incessants, acharnés... »
Dépêche d'un correspondant de guerre.



Le général Lewestam et son état-major sur la ligne des avant-gardes.



Soldats raccommodant leurs chaussures.



Distribution de la soupe autour des fours.

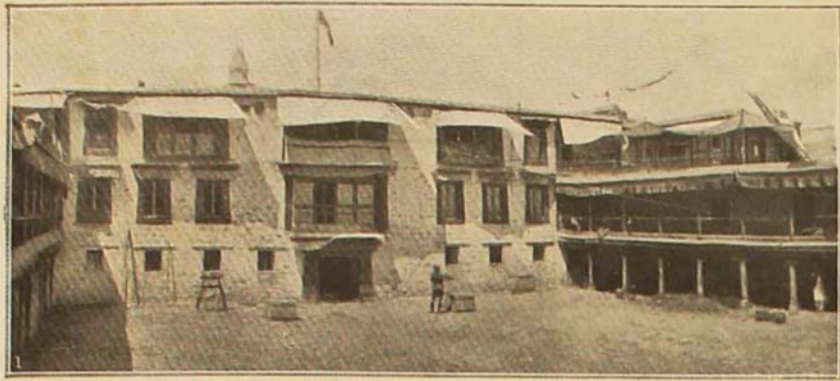
Au 19^e régiment de tirailleurs sibériens.



Au camp de Si-Mou-Tchen : messe en plein air pour le repos des âmes des soldats morts.

ENTRE DEUX BATAILLES EN MANDCHOURIE

Instantanés pris par notre correspondant M. Victor Bulla.



Bâtiments où ont logé les officiers de la mission anglaise à Lhasa.

LES ANGLAIS DANS LA "CITÉ INTERDITE"

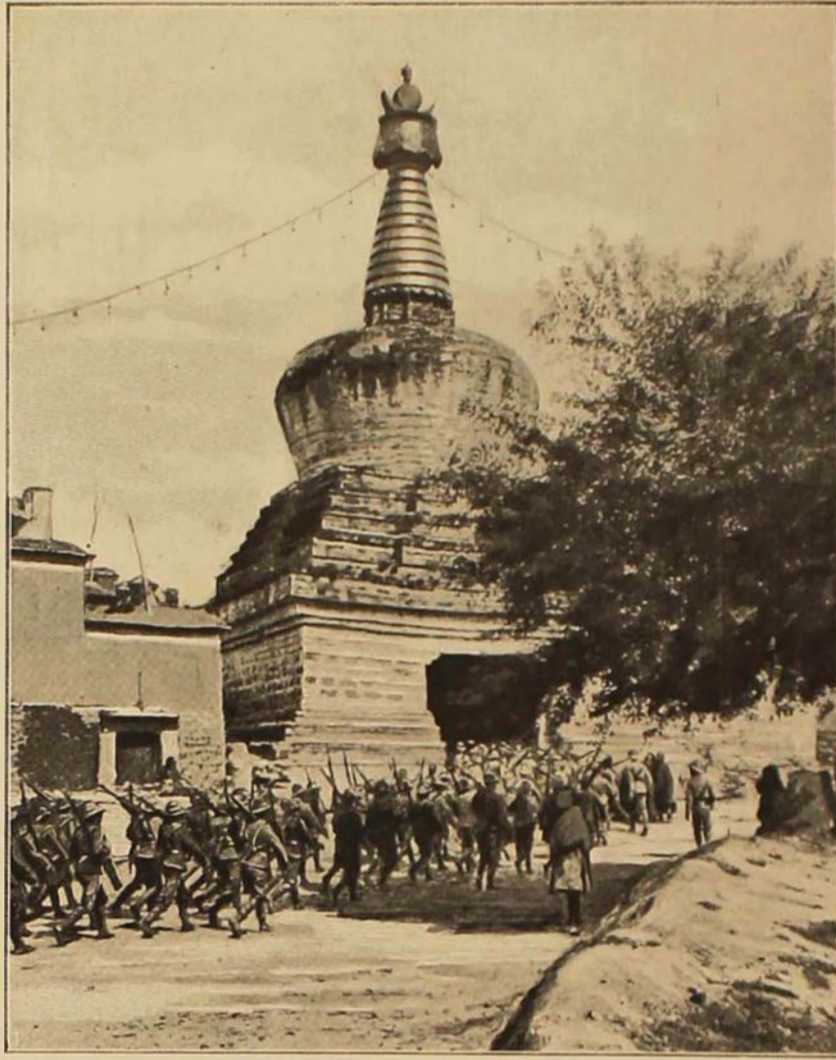
Le 3 août, les troupes anglaises, après une longue campagne qui avait presque le caractère d'une exploration, puisqu'elles s'enfonçaient à travers les régions si peu connues du Tibet, entraient enfin dans Lhasa. Le seuil de la « Cité interdite » n'avait été précédemment foulé, violé, peut-on dire, par des Européens — des jésuites — qu'une seule fois, il y a plus d'un siècle. Mais il ne s'agit plus seulement d'une modeste tentative de propagande religieuse. Les Anglais — comme on a pu le voir dans l'*Histoire de la Semaine* d'un de nos précédents numéros — ont arraché au gouvernement tibétain un traité avantageux pour leur expansion sur le continent asiatique.

LE MONUMENT DE CATHERINE II A VILNA

On vient d'inaugurer, à Vilna, le monument élevé à la mémoire de Catherine II de Russie, appelée communément la « Grande Catherine » et qualifiée par Voltaire de « Sémiramis du Nord ». La cérémonie, qui a eu lieu en présence du grand-duc Michel Alexandrovitch, frère du tsar, et du prince Sviatopolk-Mirsky, récemment encore gouverneur de Vilna-Grodno-Kovno, aujourd'hui ministre de l'intérieur de l'empire, a offert l'habituel apparat des cérémonies de ce genre et elle n'en aurait guère différé, si elle n'avait emprunté aux circonstances le caractère d'un événement politique important.

En effet, après avoir adressé des invitations aux représentants influents de la haute noblesse polonaise, le successeur de M. Plevhe fit à la députation chargée de lui apporter leur réponse des déclarations dont la substance peut se résumer ainsi :

« Je suis informé que la noblesse foncière locale, de nationalité polonaise, est encore indécise en ce qui concerne sa participation à la cérémonie d'inauguration de la statue de l'impératrice Catherine II. Je comprends parfaitement les sentiments des Polonais et qu'il vous serait pénible, messieurs, de regarder cette effigie, si elle ne devait vous rappeler qu'un triste épisode de l'histoire ; mais je vous prierai de faire taire la voix du cœur pour écouter celle de la raison. Me plaçant au point de vue de l'Etat national russe, je ne puis envisager l'érection de cette statue que comme une preuve que ce pays n'a plus d'adversaires insoumis de son incorporation à l'empire et que tous ses habitants, quelles que soient leur confession et leur langue maternelle, peuvent jouir de l'égalité devant la loi, des



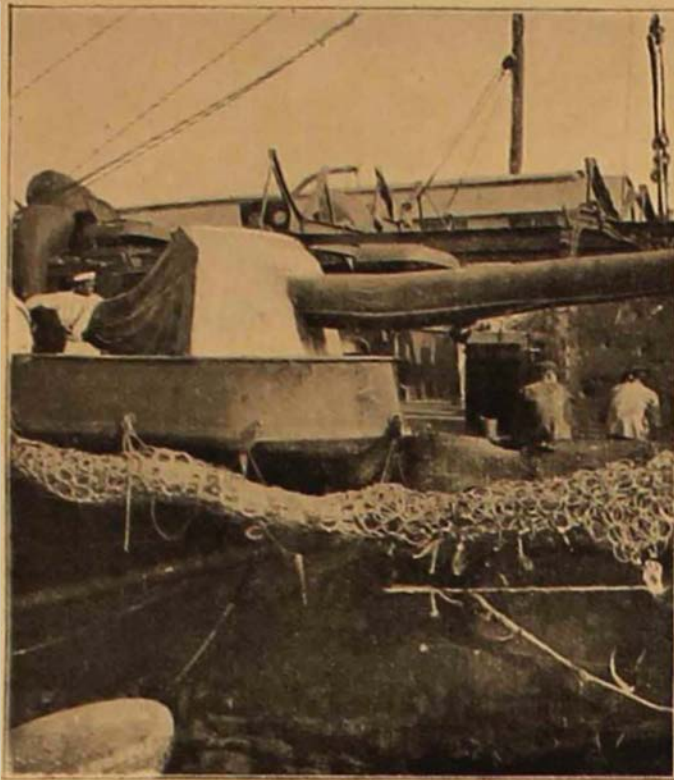
Entrée des troupes anglaises à Lhasa, la « Cité interdite ».

mêmes franchises économiques, sociales et administratives. Le moment d'y penser est d'autant plus opportun qu'actuellement Russes, Polonais, Lithuaniens versent en commun leur sang en Extrême-Orient. Afin de seconder mon action en votre faveur, veuillez saisir cette occasion d'assurer Sa Majesté de votre fidélité et de votre dévouement. »

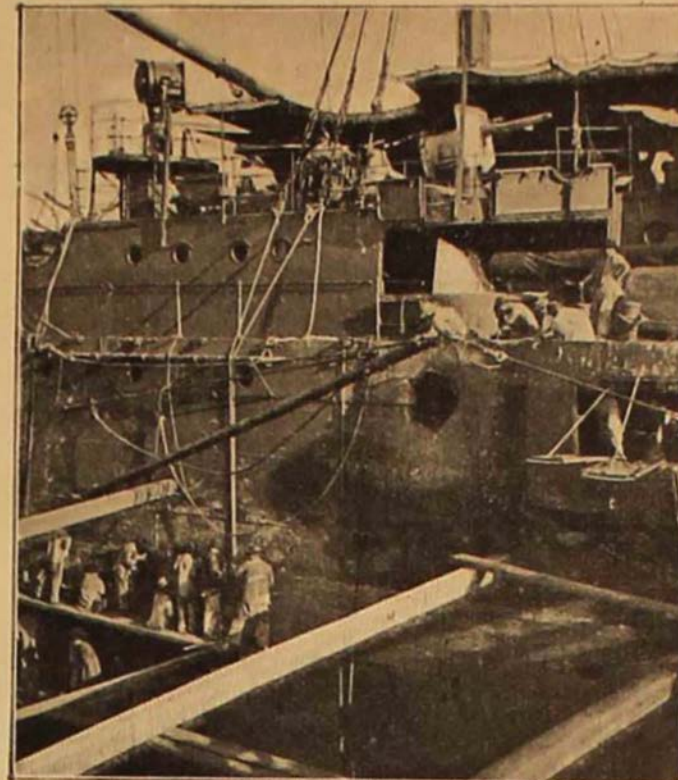
Après cet appel à leur loyalisme, les membres de la noblesse décidèrent que les Polonais prendraient part à la cérémonie.



Inauguration du monument de Catherine II à Vilna. — Phot. Bulla.



Un des gros canons de tribord de l'Askold
tordu par un obus qui a, en outre, tué quatre hommes.



Trois trous d'obus dans les flancs de l'Askold. (Le quatrième trou à gauche, où sont les ouvriers chinois, a été fait par une torpille en dessous de la ligne de flottaison.)



Ouverture (5 mètres de diamètre) produite par la sortie d'un obus entré de l'autre côté de l'Askold.

Documents et Informations

LES EFFETS DE L'ARTILLERIE DANS LA MARINE MODERNE.

Les quelques photographies ci-contre de l'Askold, qui nous ont été communiquées par un de nos lecteurs actuellement en Extrême-Orient, M. Rustad, complètent celles que nous avons publiées la semaine dernière, sur les navires réfugiés à Tché-Fou et à Changhaï; elles montrent d'une façon précise les ravages produits par les projectiles de l'artillerie moderne sur les bâtiments de guerre du modèle le plus récent.

C'est l'Askold qui conduisit l'attaque de rupture du 10 août et qui se trouva, le premier, au sortir de la passe, en face de l'escadre ennemie formée sur trois rangs. Couvert de mitraille et d'obus, « comme une grêle d'été sur un toit de zinc », au dire d'un des officiers, il put cependant forcer les lignes ennemies sans trop d'avaries. Puis un combat régulier s'engagea, entre les deux flottes, jusqu'au moment où, les Japonais ayant entouré le *Cesarevitch*, un paquet de mitraille enleva l'amiral Vitheft et son état-major; on sait que, obéissant alors à des ordres reçus d'avance, toute l'escadre se dispersa, chaque navire suivant la destination prescrite.

Quant à l'Askold, poursuivi par le croiseur *Kasuga* et un cuirassé, la coque crevée, prêt à sombrer d'instant en instant, il réussit à couler le *Kasuga* et vit un incendie se déclarer à bord du cuirassé qui dut abandonner la chasse.

Dès son entrée à Changhaï, le valeureux croiseur était mis en cale sèche. Percé de trous comme une écumoire, atteint à tribord d'une déchirure de près de 2 mètres de diamètre au-dessous de la flottaison, aveuglée tant bien

que mal par les moyens du bord, barils et matelas, deux de ses cinq cheminées ne tenaient plus que par miracle et durent être aussitôt abattues. L'arrière de la dunette n'était plus qu'un fouillis de membrures disjointes, de ferrures éclatées et pendantes.

A l'intérieur, nous a écrit un autre de nos correspondants, M. Soulié, les obus, éclatant dans les cabines, n'avaient laissé qu'un amas confus de meubles brisés, de ferrailles et de choses méconnaissables. Un uniforme traînait, souillé de sang, celui d'un officier; les deux manches étaient arrachées au-dessous du coude. Quatre chaudières étaient avariées; un des gros canons était tordu comme une paille, son bouclier détruit.

Chose incroyable, à qui a vu le spectacle que présentait le navire à son arrivée aux docks, il n'y eut que onze tués et une quarantaine de blessés, qui furent transportés à l'hôpital de Changhaï. Parmi les plus grièvement atteints, l'un avait reçu huit éclats d'obus dans la cervelle; son dos était mis à vif par les flammes produites par l'explosion de l'obus. Un autre avait été traversé par un éclat, qui a passé à deux centimètres du cœur; le malheureux, renversé sous quatre cadavres, demeura six heures ainsi, la main sur la poitrine pour arrêter le sang.

Dans la salle d'hôpital où gisent ces malheureux, pas un gémissement, pas un cri pendant les pansements si douloureux; une énergie et un courage qui faisaient l'étonnement et l'admiration des sœurs elle-mêmes.

Un détail touchant à ce propos: quatre matelots français allant mettre chacun une pièce blanche dans la main des pieuses infirmières, « pour acheter des douceurs aux Russes ».

Et un jeune officier, à qui l'on demanda avec surprise comment il avait pu conserver son sang-froid au milieu de l'ouragan de fer et de feu, répond :

« Oh! nous n'avions pas le temps de penser. Il y avait tant à faire. Nous voyions les Japonais grouiller sur leurs navires comme une fourmière et tous ces torpilleurs qui cherchaient à nous faire sauter! On n'a pas le temps de penser à soi, en vérité. »

LES PRÉTENDUS « MOINES » DU SAINT-BERNARD.

Par quel phénomène d'optique, tant d'écrivains, de touristes et le correspondant du *Bedecker* lui-même persistent-ils à voir des moines à l'hospice du Grand-Saint-Bernard?

Dans les trois célèbres hospices des Alpes — Grand et Petit-Saint-Bernard, Simplon — il n'y a et il n'y eut jamais ni religieux ni moines; il y a des prêtres, portant le costume ecclésiastique ordinaire, auxquels on dit: « Monsieur l'abbé ».

Les prêtres du Grand-Saint-Bernard et du Simplon forment seulement une petite congrégation d'environ quarante membres dont plusieurs ont des cures dans la montagne.

L'hospice du Petit-Saint-Ber-

nard, qui dépend des hospices d'Aoste, est également administré par un prêtre, actuellement M. le chanoine Chanou, secondé par des laïques.

L'erreur est de minime importance et nombre d'esprits poétiques continueront, sans doute, à l'accrediter, trouvant le moine ou le religieux plus esthétique, dans ces tableaux alpestres, que le simple abbé. Mais cette légende, nous l'avons constaté plusieurs fois, chagrine fort ceux qui en sont victimes.

Cela tient sans doute à leur culte de la vérité, à la médiocre faveur dont jouit, en Suisse, le clergé régulier, d'ailleurs peu nombreux, et peut-être, surtout, aux différences entre l'hospitalité monastique et l'accueil de prêtres ayant conscience d'une mission avant tout temporelle qui leur prescrit d'accueillir les voyageurs avec tout le confort possible.

C'est ainsi que, contrairement à la règle adoptée à la Grande-Chartreuse, l'hospitalité de ces refuges alpestres est gratuite et accordée au beau sexe sans la moindre restriction. D'autre part, le régime maigre n'est pas en vigueur. Un détail typique montre, enfin, combien l'esprit de ces sympathiques prêtres demeure ouvert au progrès: depuis quelque temps, les fameux chiens du Grand-Saint-Bernard ne vont à la rencontre des voyageurs que quand ils sont mandés par téléphone. En évitant à ces braves toutous des fatigues inutiles et les rhumatismes prématurés, on prolonge leur existence et l'on rend leur vaillance plus efficace à l'heure du danger.

LE PLUS VIEIL HABITANT DU MONDE.

Comme il est convenu, — au moins pour les Américains, — que tout ce qui se trouve en Amérique dépasse tout ce qui a été connu jusqu'à ce jour — c'est le plus grand pays du monde, celui qui présente les plus grandes catastrophes et les plus hautes vertus; ils en sont même à considérer les batailles de la guerre civile comme les plus importantes que le monde ait vues, par la valeur et le nombre des combattants — on ne sera point surpris que l'Exposition de Saint-Louis se vante de posséder « le plus vieil habitant du monde ». Ce plus vieil habitant n'est point un humain: c'est une tortue. Mais elle n'a même pas le mérite d'être américaine; elle vient des Seychelles, près de Madagascar. Cette tortue était quasi historique dans les Seychelles. C'était presque une divinité. Elle était connue depuis au moins cent cinquante ans et devait avoir deux cent cinquante ans. Comme preuve de son grand âge, elle avait dans sa carapace une cicatrice profonde dans laquelle poussait un petit palmier. Un entrepreneur de spectacles d'animaux rares aurait obtenu des habitants des Seychelles le prêt de la tortue pour quelques mois; et voilà comment il se fait que ce demi-dieu figure à Saint-Louis. Son âge est parfaitement inconnu, mais le reptile peut être très vieux certainement; les tortues ont la réputation de vivre très longtemps. Rien ne prouve, toutefois, qu'elle soit l'habitante la plus âgée du monde. Il peut en exister de plus vénérables, mais aux Etats-Unis on n'y regarde pas de si près. Il suffit qu'une pancarte déclare l'animal le plus âgé de la terre: cela suffit. Personne n'élèvera de doutes, personne ne demandera des preuves.

LA CURE LIBRE DE LA TUBERCULOSE.

On croit généralement que, pour traiter un tuberculeux, la première chose à faire est de le transporter au loin, dans un établissement spécialement aménagé, où on lui fait payer fort cher l'espoir de guérir. C'est une grosse erreur, comme l'a fait voir récemment le docteur Brunon à la Société de médecine de Rouen, en communiquant un cas de cure libre, observé et suivi par lui, en Normandie, à Rouen même. Au lieu d'expédier son malade dans un sanatorium ruineux, en Suisse ou en France, M. Brunon a traité son malade sur place, à Rouen, dans son domicile même. Il lui a organisé la fenêtre ouverte — ce qui n'est pas bien difficile — et le climat plutôt fâcheux de Rouen n'a nullement été un obstacle à la cure d'air. Il l'a suivi, surveillant son hygiène et son alimentation, et a réussi à imposer une discipline aussi sévère que peut l'être celle du sanatorium le plus méthodique; surveillant en même temps l'exécution des mesures propres à empêcher la contagion — chose très facile d'ailleurs, comme le dit fort bien M. Brunon. Il résulte nettement de l'observation de M. Brunon qu'il n'est nullement besoin d'aller chercher des climats particuliers pour faire la cure d'air. L'air des environs de nos villes ou de nos villages suffit amplement; et il serait facile aux pouvoirs publics d'organiser sans grands frais, aux portes des villes, des galeries de cure, des sanatoria de fortune pour les malades des hôpitaux. On obtiendrait de la sorte, sans grande dépense, en dépensant beaucoup d'argent, dans les sanatoria qui s'imaginent avoir le monopole des guérisons.

LA POPULATION DE L'ALLEMAGNE.

Il y a quatre-vingt-dix ans, la population de l'Allemagne actuelle était de 24.883.396 habitants; en 1855, elle était de 36.111.644, et de 41.058.792 en 1871.

Depuis cette époque, la progression a été la suivante:

		Augmentation o/o
1875.....	42.727.360	4,06
1880.....	45.234.061	5,87
1885.....	46.855.704	3,59
1890.....	49.428.470	5,49
1895.....	52.279.401	5,77
1900.....	56.307.178	7,82

On voit que l'accroissement de la population de l'Allemagne a été surtout considérable dans la période 1896-1900, qui a été une période de grande activité commerciale et industrielle, au lendemain du renouvellement, pour une longue durée, des traités de commerce.

La population a doublé depuis 1826; elle a augmenté de 37,8 o/o depuis la fondation de l'empire (15,3 millions en trente ans).

Comme partout, la population allemande a une tendance marquée à se porter dans les villes. En 1895, villes et campagnes se tenaient encore en balance; il y a trente ans, près de 64 o/o de la population vivaient dans les districts ruraux; aujourd'hui, la population agricole est de 25,75 millions et la population urbaine de 30,33 millions.

La mortalité, de 28,8 o/oo en 1871-1880, n'était plus que 21,8 en 1901.



Trou produit dans le flanc de l'Askold par un obus qui, après avoir broyé la poutre du filet contre les torpilles, a éclaté dans la cabine du commissaire.

Le Mouvement littéraire.

L'Étre double, par Paule Riversdale (Lemerre, 3 fr. 50). — *Un vicaire parisien*, par Paul Junka (Librairie Molière, 3 fr. 50). — *Le Mal d'aimer*, par Henri Ardel, Hon. 3 fr. 50). — *Un grand amour*, par Robert Eude (Librairie étrangère, 3 fr. 50).

L'Étre double.

Pourquoi, me demande-t-on, n'ai-je pas parlé de *L'Étre double*, de M^{me} Paule Riversdale, et du *Vicaire parisien*, de M^{me} Paul Junka, deux livres, du reste, tout récents ? N'ai-je pas le devoir et l'habitude de mettre ici en pleine lumière les livres singuliers et d'une belle littérature ? J'ai le premier signalé les poésies étranges de M^{me} Riversdale : *Echos et Reflets*, tout en les louant sans réserve. Mais dans quelle catégorie placer *L'Étre double* ? Parmi les romans ou parmi les volumes d'art pur ? N'y a-t-il pas pareillement dans la thèse de l'auteur quelque chose d'inquietant ? Sans doute, nulle peinture grossière ne souille les pages de M^{me} Riversdale. Aucun mot choquant ne se glisse sous la plume de cette jeune femme qui use de toute la liberté d'une Américaine, mais sans jamais pousser jusqu'à la licence. Au fond, rien de matériel dans ces pages indélicates qui se peuvent interpréter dans le sens le plus chaste. Deux femmes y apparaissent, douées de toutes les perfections ; elles possèdent la beauté physique et la splendeur morale, l'une d'elles surtout, Géraldine. Entre ces deux êtres dont l'idéal est le rêve, se dresse un homme, Raoul, le mari de Géraldine. Il est vulgaire, brutal, étranger à toute espèce de délicatesse. Aussi les deux femmes se détournent-elles de lui pour se réfugier dans l'amitié ; ou plutôt leur union, par suite de malentendus, échoue-t-elle misérablement. Au fond, ce qui marque tout *L'Étre double*, c'est le mépris de ce qu'il y a de grossier dans l'égoïsme masculin. Mais le roman n'est pas la partie dominante dans le livre, qui est essentiellement une œuvre de poésie. Du reste, les personnages féminins de M^{me} Riversdale — les hommes n'ont pas, d'après elle, de ces raffinements — connaissent les poètes étrangers, surtout Swinburne et Browning, et les citent largement. Toute nourrie de littérature, avec cela d'une personnalité singulière, artiste ardente, aux belles phrases, écrivain, quoique Américaine du Nord, la langue française avec saveur et sûreté. M^{me} Riversdale est le plus rare des écrivains. Ce qu'on lui peut reprocher, c'est son goût pour les indélicates, c'est de frôler parfois, sans toutefois les franchir, certaines frontières. Je termine ce que j'ai à dire sur *L'Étre double*, par cette citation harmonieuse : « Hippodaméia, élevée au rang des déesses, ne permettait qu'aux femmes de s'agenouiller devant son chaste autel. Car, mortelle, elle avait trop souffert de la férocité sanglante des hommes, de leurs guerres et de leurs haines. Son pacifique sanctuaire était un jardin où les aloès et les acanthes mélaient leurs frissons. »

Un vicaire parisien.

Sur le *Vicaire parisien* de M^{me} Paul Junka, je ne m'étendrai pas longuement, car ce n'est qu'une réédition. Avec habileté, l'auteur sait présenter ses personnages, et surtout le principal. Dès le début, quand elle nous montre le jeune enfant, dans la boutique paternelle, destiné par sa mère au sacerdoce, puis séminariste passant ses vacances dans la maison d'un riche armateur, on sent parfaitement à quoi il est dévolu. Il prend des goûts mondains, doute de lui-même, se laisse gagner par certaines apparences. Plus tard, dans son aristocratique paroisse de Paris, il devient la proie facile d'une intrigante, d'autant plus facile qu'il est pourvu d'une parfaite ignorance de certains dessous parisiens. Mais quel relèvement après l'erreur passagère ! Quelle vie

pieuse, toute de dévouement, dans un hameau perdu de la Bretagne ! C'est au point de vue purement catholique que s'est placée M^{me} Paul Junka, une croyante, presque une dévote — nous ne l'eussions pas ainsi soupçonnée — dans ce livre où l'on retrouve en action les préceptes que peuvent donner les directeurs de grand séminaire à leurs jeunes élèves. Son prêtre a oublié, pendant un instant seulement, qu'il était un nazir, un séparé et un immolé.

M^{me} Junka, déjà distinguée par l'Académie, écrit avec une aisance délicate. Peut-être pourrait-on lui reprocher de n'avoir pas mis d'abord dans son héros assez de ces scrupules qui retiennent les âmes de clercs et de l'avoir amené un peu trop vite au bord de la faute d'où il se retire si noblement. Après l'œuvre de poésie hautaine et d'étrange beauté de M^{me} Riversdale, on lit avec agrément les pages mondaines, parisiennes, de fine observation de M^{me} Junka.

Le Mal d'aimer.

L'Académie tombe de plus en plus dans le féminisme. Il lui faut des fronts féminins à couronner ! Si elle s'est montrée charmante autant que juste à l'endroit de M^{me} Junka, elle a témoigné pareillement une sympathie effective à M^{me} Henri Ardel. J'écris « madame », malgré la signature masculine, car partout on sent dans le *Mal d'aimer* la grande préoccupation de la femme. Si l'on en excepte des esprits comme M^{me} Riversdale et M^{me} Junka, presque toutes nos romancières marient des jeunes filles. En voici trois que nous présente M^{me} Ardel : Marguerite, Colette, France. Le père de ces délicieuses enfants est un poète, membre de l'Académie française, pour lequel l'auteur professe la plus expansive admiration. Peut-être le sonnetiste ainsi couvert d'éloges et si parfaitement désigné se serait-il passé de tant d'adulations ? Cela nuit du reste singulièrement au roman de M^{me} Ardel, si remarquable en certaines parties et d'une si exquise élégance.

Les trois jeunes filles du poète, par exemple, ne ressemblent guère, en leur destinée, à celles que dépeint M^{me} Ardel. L'aînée, dans le *Mal d'aimer*, Marguerite, épouse tout bourgeoisement un employé d'administration, correct, chic — M^{me} Ardel ne veut devant elle que des gens chics, de parfaits gentlemen — mais d'une fortune modeste. Elle renonce aux plaisirs, se confine dans les soins du ménage, gâte son égoïste de mari. Quand sa jeune sœur la plaint, elle lui fait comprendre que le grand bonheur de la femme consiste dans le renoncement et dans l'amour conjugal. Si, un moment, l'homme étale laidement son moi, ne finit-il pas par s'améliorer, donnant à sa femme plus de satisfaction qu'elle n'en aurait eu dans le célibat ?

A Colette, futile, aimant le luxe, dédaignant la médiocrité de Marguerite, il faut un mari qui la puisse envelopper de toutes les jouissances possibles. Aussi jette-t-elle son dévolu sur un excellent jeune homme, riche héritier, auquel elle tend tous ses pièges de séduction et qui finit par s'y laisser prendre. Son mari est gauche, inintelligent, malaisé à dégrossir. Mais n'est-elle pas heureuse ? n'a-t-elle pas à souhait tout ce qu'elle désire ?

La troisième sœur, France, toute à ses rêves, inondant les revues de ses poésies, a décidé de ne pas se marier et de s'épargner le mal d'aimer. Cependant, le spectacle que lui offrent ses deux aînées ne manque pas de la faire réfléchir. Sur la plage de Villers, elle a repoussé un jeune peintre, qu'elle retrouve quelques années après, fort changé, car le malheur l'a frappé et métamorphosé. Dans l'inter- valle, il s'est uni mystérieusement à une Anglaise qui est devenue folle et dont il a eu un fils pour lequel il n'éprouve que de l'horreur. Peu sympathique nous

apparaît le peintre qui enchante France et avec lequel-elle-finit par s'unir. Une foule de péripéties, comme la noyade de la première femme, ont rendu ce mariage possible.

Encore une fois, le roman est joliment écrit, d'une main d'artiste, mais il y a là trop de coups de théâtre, trop de détails factices.

Le livre toutefois mérite une couronne pour avoir préché le mariage à tout prix, comme le refuge nécessaire pour les jeunes filles.

O hymen ! hyménée ! M^{me} Henri Ardel ne semble-t-elle pas avoir répondu comme par hasard à *L'Étre double* de M^{me} Riversdale, en se jetant dans l'extrémité opposée ? Dois-je donner tout mon sentiment sur M^{me} Ardel, chez qui toutes choses semblent tourner en roman ? Elle m'apparaît comme une M^{me} de Genlis, plus relevée toutefois et plus romantique.

Un grand amour.

M. Eude expose dans son livre des théories sur le mariage en vertu desquelles les trois jeunes filles de M^{me} Ardel risqueraient fort de ne jamais quitter l'heureux état de vieilles filles. En effet, le héros principal d'*Un grand amour*, le docteur Marcel Derians, qui s'est retiré à la campagne après un désespoir amoureux, veut donner l'exemple à tous ses clients et clientes. Il choisit, pour en faire sa femme, la fille aînée de son fermier, aux joues roses, au corps vigoureux, saine et exempte de toute névrose citadine. Voilà pour lui l'idéal ; c'est dans les champs et parmi les natures plantureuses, non parmi les agitées et les coquettes des villes, qu'il faut prendre femme pour obtenir de robustes enfants et bien remplir le devoir humain. Toutefois, après quelques années de la plus douce existence, le docteur Derians a la douleur de voir succomber en même temps à la fièvre typhoïde sa femme et le fils qu'elle lui a donné. La note pessimiste domine dans *Un grand amour*.

Désespéré, il s'embarque pour un lointain voyage. Qui rencontre-t-il sur le paquebot ? Celle qui, dans sa jeunesse, l'a complètement déçu et de laquelle il s'est éloigné, un soir, à Houlgate, après l'avoir surprise dans le mensonge et dans la trahison. Déjà, à Paris, avant la rupture, ne l'avait-il pas devinée ? Ne commençait-il pas à voir clair en M^{me} Valmont ? D'abord tendre, amoureuse, elle avait peu à peu dévoilé tout son caractère. Il l'avait sentie vaine, entêtée, contredisante et de nulle intelligence. Mais la voilà sur le paquebot : c'est bien elle, encore jolie malgré les années survenues. Elle le reconnaît, s'approche de lui, implore son pardon et en même temps, toute tremblante, lui narre son histoire. Chassée par son mari, la misère l'a conduite de chute en chute jusqu'à un riche lord anglais, fort malade, exigeant, terrible, mais qui fait d'elle son héritière. Comme il lui rend l'existence affreuse, elle s'en débarrasse par un lent empoisonnement. En possession de la fortune du lord, elle en jouissait non toutefois sans remords, quand un journal lui apprit qu'un neveu de l'empoisonné demandait l'exhumation et l'autopsie du cadavre. Terrifiée, elle est partie avec deux millions de titres accusateurs. Que faire ? « Jetez-les dans la mer, lui commande le médecin. — Comment vivrai-je alors ? — Mes ressources sont suffisantes pour deux. » Et cependant, il a horreur d'elle et de son crime. Malgré cela, le navire les emporte dans l'inconnu. Ils sont désormais rivés l'un à l'autre par les souvenirs du passé et par le terrible secret.

Il y a une horreur tragique dans la fin d'*Un grand amour*. La phrase précise, tranchante comme un instrument de chirurgie, sert fort bien l'auteur pour rendre ses conceptions et pour fouiller dans le cœur de M^{me} Valmont.

E. LEDRAIN.

LES THÉÂTRES

Une nouvelle bien connue de Dickens a permis à M. L. de Francmesnil d'édifier une comédie en trois actes qui conserve la grâce sentimentale de l'original, son émotion intime et aussi, il faut le dire, une certaine naïveté dans le détail qui paraît s'être accentuée à la scène. Fort heureusement, une musique qui n'est nullement naïve, de M. Massenet, souligne agréablement les situations capitales et invite le public à se livrer, sans y regarder de trop près, à des sentiments d'honnête tendresse auxquels le théâtre ne l'a pas habitué. Le *Grillon* est très bien interprété par l'élite de la troupe de l'Odéon, M^{lle} Sylvie y sera parfaite, le jour où elle sera plus maîtresse de ses nerfs : elle est trop remuante et prodigue à l'excès les intentions. L'aimable fantaisie en vers, de M. Eug. et Ed. Adenis, le *Jeu du Diable*, complète agréablement ce spectacle ; M. Coste s'y montre excellent comédien.

Au Théâtre-Français on vient de reprendre le *Demi-Monde*, d'Alexandre Dumas fils. L'esprit en a semblé quelque peu éteint ; mais la pièce tient toujours, grâce à la solidité de sa construction. M. Le Bargy est parfait dans le rôle d'Olivier de Jalin, personnage préposé par l'auteur au lancement de ses « mots » — beaucoup de ces mots sont classiques ; c'est sans doute pour cela qu'ils ne portent plus — M^{lle} C. Sorel nous offre une baronne d'Ange très séduisante et fort dramatique quand il le faut ; M. Raphaël Dufrasne tient avec autorité le rôle de l'amoureux berné par cette belle personne.

Après avoir écrit sur des sujets risqués, un nombre respectable de romans et d'œuvres théâtrales qui furent représentées avec la collaboration de M^{lle} Polaire, M. Willy a tiré d'un roman de Gyp : le *Friquet*, quatre actes tout parfumés de naïveté et d'honnêteté sentimentale. C'est l'aventure d'une petite écuillère de cirque charitablement enlevée à la vie foraine par la femme d'un riche banquier qui veut l'éduquer auprès d'elle, dans son château. Mais la petite écuillère, le « Friquet », éprouve dans cette situation nouvelle toutes sortes de déboires — y compris des peines d'amour ; — elle retourne à son cirque et, désespérée, se tue en faisant un exercice périlleux. Cette pièce, à propos de laquelle on a évoqué le souvenir de *Mignon*, de la *Cigale*, a été bien accueillie. Elle a été interprétée par M^{lle} Polaire, dans le rôle du Friquet, avec un caractère un peu imprévu mais très juste de grâce modeste.

Le théâtre des Variétés vient d'entreprendre la résurrection de l'opérette française, et il s'adresse, pour commencer l'expérience, aux chefs-d'œuvre du genre, donnant un jour le *Barbe-Bleue*, de M. Meilhac et L. Halévy, musique d'Offenbach, et, le lendemain, la *Fille de M^{me} Angot*, de Clairville et Ch. Lecocq. L'entreprise semble hardie, mais il est probable qu'elle réussira aux mains d'un directeur accoutumé à faire grandement les choses et disposant de chanteurs exercés, comme M^{lle} Tariol, MM. Chapuis et Delmas, et de comiques de premier ordre, — tels MM. Barou et Prince, M^{lle} Lavallière — qui interprètent les premiers rôles avec une « autorité » égale, sinon supérieure à celle de leurs devanciers. Bonne chance à l'opérette, un genre « éminemment français », — n'oublions pas de le dire.

NOTRE SUPPLÉMENT MUSICAL

Nous publions aujourd'hui de M. Alfred Bruneau, récemment nommé officier de la Légion d'honneur, un lied dans la forme populaire, les *Amants fidèles*.

Nous aurons de ce même auteur un drame lyrique nouveau cette année, *l'Enfant-Roi*, sur un livret d'Emile Zola (Opéra-Comique).

De César Cui, un des plus célèbres compositeurs russes, un *Scherzo rustique*, extrait de ses Dix-huit miniatures pour piano. Morceau de facture amusante et très brillant.

Les œuvres principales (opéras) de César Cui sont : le *Prisonnier du Caucase*, le *Fils du mandarin*, *William Ratcliff*, *Angelo*. A Paris on a représenté de lui, à l'Opéra-Comique, le *Flibustier*, sur le poème de Jean Richepin.

En outre, César Cui a été professeur de l'art des fortifications à l'Académie de Saint-Petersbourg et, dans ce domaine spécial, il a publié un traité de la *Fortification des camps*.

Il est curieux de remarquer que deux autres célèbres compositeurs russes s'adonnèrent tout d'abord à la carrière militaire. Borodine fut médecin militaire et Rimsky-Korsakof, actuellement professeur de composition au Conservatoire de Saint-Petersbourg, fut officier de marine.



Le Vésuve en éruption. — Phot. prise le 24 septembre 1904.

SAMUEL ROUSSEAU

Samuel Rousseau, le compositeur très connu, professeur au Conservatoire et



Samuel Rousseau. — Phot. Pierre Petit.

critique musical, vient de mourir à l'âge de cinquante et un ans. Né à Neuve-Maison (Aisne), il était fils d'un facteur d'orgues

réputé. Prix de Rome en 1878, après avoir assisté César Franck à la maîtrise de Sainte-Clotilde et s'être adonné d'abord à la musique religieuse, il aborda la composition dramatique, fut lauréat du concours Crescent, puis du concours institué par la Ville de Paris. Ses principales œuvres sont *Mérovig*, *Dinorah*, la *Cloche du Rhin*, drame lyrique représenté à l'Opéra en 1898 et où M^{me} Ackté créa le rôle d'Herwine. Il avait pu achever la partition du *Dernier Bandit*, que l'Opéra-Comique doit donner à l'ouverture de la saison prochaine.

SIR WILLIAM HARCOURT

Sir William Harcourt est mort subitement au château de Nuneham, le 1^{er} octobre, à l'âge de soixante-dix-sept ans; le parti libéral anglais perd en lui un de ses représentants les plus considérables.

Il était membre du barreau de Londres, lorsqu'en 1868 les électeurs d'Oxford l'envoyèrent à la Chambre des communes, où il acquit bientôt une grande influence et devint un des plus fermes soutiens de la politique de Gladstone, auquel il prêta son concours actif, à plusieurs reprises,



Sir William Harcourt.

dans les cabinets formés par l'illustre homme d'Etat. Ministre de l'intérieur en 1880, il occupa ces fonctions pendant cinq ans; très expert en matière de finances, il fut deux fois chancelier de l'Echiquier en 1885, puis de 1892 à 1895, et attachait son nom à diverses réformes fiscales importantes, notamment à la loi de 1894 sur les droits de succession. C'était un orateur à la parole facile et claire, d'une franchise courtoise, très redoutée de ses adversaires.

La carrière parlementaire de sir William Harcourt, longue de trente-six ans, a pris fin en août dernier, à la clôture de la session.

LE VÉSUYE EN ACTIVITÉ

Le Vésuve subit en ce moment une recrudescence d'activité. En treize heures, 1.844 explosions très fortes ont été constatées par l'observatoire qui est construit à mi-hauteur sur le flanc nord-ouest du volcan. La gare supérieure du chemin de

tante. Or, les parois intérieures, éboulées, tendent actuellement, dit-on, à obstruer le fond du cratère d'où partent d'immenses explosions et des poussières volcaniques; de larges fissures se produisent et l'on ne considère pas le déchirement même du cône comme impossible.

L'AFFAIRE CASA-RIERA

L'affaire Casa-Riera, que nous avons exposée impartialement dans notre précédent numéro, n'est pas complètement éclaircie. Néanmoins, il semble bien que les explications fournies par le marquis Alejandro au juge d'instruction, M. Leydet, ont produit en sa faveur un revirement complet de l'opinion. Le possesseur actuel de la fortune des Casa-Riera invoque tant de témoignages, et de si considérables, apporte tant de preuves matérielles et morales de son identité que la cause des autres Riera paraît bien compromise. Il restera à la justice espa-



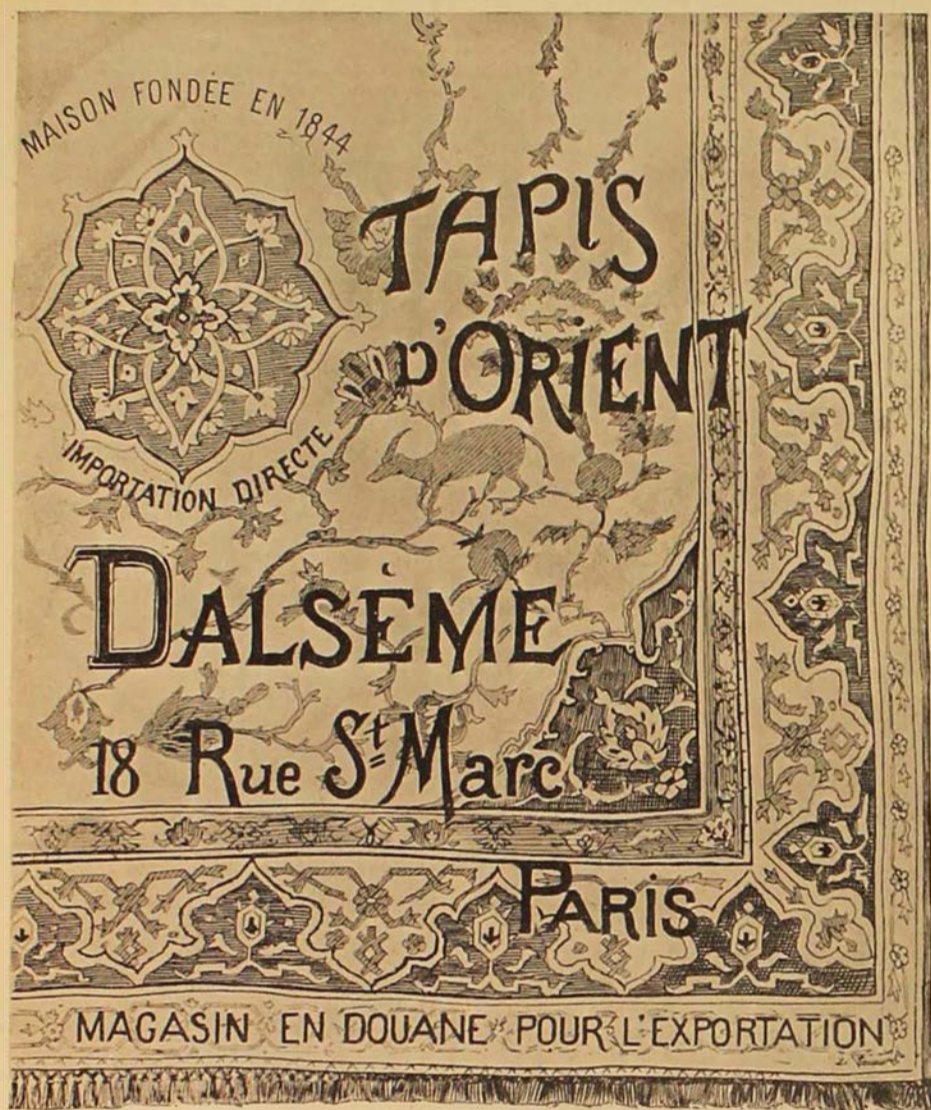
Tombeau du marquis de Casa-Riera au Père-Lachaise.

fer funiculaire a été incendiée. Un bloc énorme de pierre, du poids de 18.000 kilos, est tombé dans la vallée d'Atrio del Cavallo.

La masse montagneuse du Vésuve, unique d'abord, se divise, à la hauteur d'environ 600 mètres, en deux reliefs: au centre, le cône d'éruption ou Vésuve proprement dit; au nord et à l'est, la muraille semi-circulaire de la Somma, séparée du cône par une vallée large de 500 mètres, l'Atrio del Cavallo. La Somma, qui est un ancien cône de débris volcaniques, a une altitude fixe de 1.137 mètres, alors que la hauteur du cône varie après chaque éruption impor-

gnole le soin de rechercher comment ont été dressés les actes de décès faisant mourir en 1878 les frères Alejandro et Gonzalo Mora.

La photographie ci-dessus sera donc probablement le dernier document que nous publierons sur la famille Casa-Riera. C'est le tombeau, au Père-Lachaise, du vieux marquis, mort à Paris en 1881. Le mausolée, énorme, est surmonté d'une coupole flanquée de quatre singulières figures de hibou. Au sommet est une grande couronne de marquis, à laquelle s'appuie un écusson portant des armes bien compliquées pour un marquisat aussi récent.



Spécialité de MANTEAUX de PLUIE

Hygiéniques et imperméables

POUR HOMMES ET POUR DAMES

(Sans Caoutchouc)

Ces Manteaux de ville ont le grand avantage de ne pas provoquer la transpiration et de n'avoir aucune odeur; ils peuvent également servir de manteaux de voyage et de cache-poussière.

On les fait en toutes nuances, uni et fantaisie.



VÊTEMENTS POUR AUTOMOBILE

Demander la GABARDINE

Tissu spécial, imperméable pour Automobile (sans caoutchouc)

COSTUMES TAILLEUR

Maison J. D'ANTHOINE

24, rue des Bons-Enfants, PARIS - Téléph. 316-90

Près du Palais-Royal et de la Banque de France

Envoi franco du Catalogue et d'Echantillons

Le Jupon "CHÂTELAINE"



Le Jupon "Châtelaine".

Voici, mesdames, qui eût été une tentation à laquelle aurait succombé notre mère Eve... même après le châtiment.

Imaginez le frais et coquet jupon représenté par la gravure ci-contre : magnifique broché tout soie sur fond faille (noire ou couleur); un volant de très beau taffetas assorti aux fleurs du broché, et un second volant formant balayeuse, également assorti de nuance au ton de la faille, et de toute la hauteur du jupon; un troisième volant de dentelle noire, avec huit dépassants en ruban de satin de couleur, recouvre les deux premiers; enfin deux flots de ruban parachèvent délicieusement cette exquise création.

Le jupon « Châtelaine », par son flou incomparable, sera le digne émule du corset « Châtelaine », que connaissent et apprécient toutes nos élégantes; il est dû aussi à M. Claverie, le grand corsetier parisien, l'innovateur de tant de précieuses créations!

L'habile spécialiste sait aussi plaire de toutes façons à sa clientèle. Pour inaugurer son nouveau rayon de jupons, il veut séduire du premier coup toutes les dames qui lui font l'honneur de lui demander un conseil, et il leur offre l'exquise nouveauté que je viens de décrire pour le prix tout à fait réduit de 65 francs (alors que sa valeur est d'au moins 95 fr.).

L'expédition de la commande peut être faite en trois jours; il vous suffira, mesdames, pour mettre à profit une offre aussi exceptionnellement avantageuse, d'envoyer à M. Claverie, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris, un mandat-poste de 65 francs (franco port colis postal) et de lui donner avec la nuance préférée, les mesures du tour de taille et des hanches, ainsi que la longueur du jupon prise sur le côté.

HUGUETTE.

P.-S. — Pour l'étranger, il est indispensable d'ajouter le prix du colis postal au mandat international.

EN VOYAGE

Chemins de fer.

Compagnie d'Orléans. — Pendant la durée de la chasse dans le département de Seine-et-Oise, la Compagnie d'Orléans mettra en marche entre Paris et Limours un train spécial de chasseurs, comprenant seulement des voitures de 1^{re} et de 2^e classe, tous les dimanches, ainsi que les 1^{er} novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier prochains.

Ce train partira de la gare de Paris Luxembourg à 7 h. 55 du matin, s'arrêtera à Paris-Port-Royal, Paris-Denfert, Bourg-la-Reine, Orsay, Gif, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Boullay-les-Troux et arrivera à Limours à 8 h. 57.

Compagnie de l'Est. — La Compagnie des chemins de fer de l'Est, pendant la période de la chasse de l'hiver 1904-1905, mettra en marche, les dimanches et fêtes, les nouveaux trains supplémentaires désignés ci-après :

1^{er} Entre Paris et Château-Thierry, avec correspondance pour la Ferté-Milon, du 2 octobre 1904 au 31 janvier 1905 :

Un train de Paris à Château-Thierry

Paris.....	Départ	7 ^h 30 matin
Meaux.....	Arriv.	8.10 "
Trilport.....	"	8.25 "
Changis.....	"	8.34 "
La Ferté-sous-Jouarre.....	"	8.44 "
Nanteuil-Saacy.....	"	8.55 "
Nogent-l'Aud.....	"	9.07 "
Chézy-sur-Marne.....	"	9.14 "
Château-Thierry.....	"	9.23 "

Un train de Meaux à la Ferté-Milon

Meaux.....	Départ	8 ^h 13 matin
Isles-Armentières.....	Arriv.	8.29 "
Lizy-sur-Ourcq.....	"	8.35 "
Crouy-sur-Ourcq.....	"	8.46 "
Mareuil-sur-Ourcq.....	"	8.54 "
La Ferté-Milon.....	"	9.02 "

2^e Entre Verneuil-l'Étang et Mornant, du 2 octobre 1904 au 31 janvier 1905 :

Un train partant de Verneuil à 10 h. 04 matin et arrivant à Mornant à 10 h. 12 matin, en correspondance à Verneuil avec l'express n° 33, qui part de Paris à 9 h. 09 matin.

L'art de voyager.

Une nouvelle route carrossable pour traverser les Alpes. — Tout arrive. Après le tunnel du mont Cenis, du Gothard, du Simplon, il est question de franchir les Alpes sur un nouveau point, par une simple route. La commune de Courmayeur vient de voter un crédit pour l'étude d'une route carrossable entre Courmayeur et Martigny.

En dehors des sentiers de montagne ou des passages de glaciers et de la voie ferrée reliant Aoste à Turin, Courmayeur, sis au pied du versant italien du mont Blanc, n'est accessible que par le Petit Saint-Bernard ou par le Grand Saint-Bernard et la vallée d'Aoste. Le premier itinéraire comporte 12 heures de voiture à partir de Moutiers-en-Tarentaise; le second 19 heures à partir de Martigny.

La route projetée permettrait de se rendre directement de Martigny à Courmayeur à peu près dans le même temps qu'il faut pour aller de Martigny au Grand Saint-Bernard, soit environ douze heures. Au départ de Courmayeur, elle suivrait le val Ferret, franchirait soit le col du Petit Ferret (2.488 mètres), soit celui du Grand Ferret (2.533 mètres), et rejoindrait la route, actuellement peu fréquentée, des Chalets Ferret à Orsières. Le point culminant serait donc plus élevé que celui du Grand Saint-Bernard (2.472 mètres); ils offrent une vue magnifique sur la partie sud du massif du mont Blanc.

Les pourboires dans les hôtels. — Un hôtel de Marseille, l'hôtel de Russie et d'Angleterre (cette initiative mérite que nous n'hésitions pas à le nommer) inaugure la suppression des pourboires, ou, plutôt, il les tarifie en les fixant à 10 o/o du montant de la note qu'il se charge de répartir lui-même intégralement entre son personnel. C'est une véritable révolution... économique.

Actuellement, en effet, le voyageur descendu dans un hôtel de premier ordre se voit, au moment de son départ, attaqué par :

1^o La femme de chambre; 2^o le sommelier d'étage; 3^o le circur; 4^o le portefaix; 5^o le garçon d'ascenseur; 6^o le maître d'hôtel; 7^o le garçon de table; 8^o le portier; 9^o le chasseur qui va à la gare; 10^o le cocher d'omnibus.

A 50 centimes par tête nous obtenons un total de 5 francs pour une journée d'hôtel que l'on peut évaluer à 15 francs. La proportion est donc de 33 o/o; ou, si l'on veut, une chambre

de 5 francs revient au double. Le fait que ce taux s'abaisse quand le séjour se prolonge ne modifie guère le fond de la question.

MM. les hôteliers de France se réunissent en congrès à Toulouse dans le courant de ce mois. Souhaitons qu'au lieu de formuler, comme dans leur réunion précédente, le vœu que le législateur diminue leurs impôts et leur responsabilité, ils adoptent quelques résolutions intéressant leurs clients. La question du pourboire devrait d'autant plus retenir leur attention que nombre de touristes commencent à la régler eux-mêmes. Quand on leur présente la note, ils inscrivent au crayon un pourboire de 10 o/o qui est perçu par le caissier au vu et su du garçon. Ce dernier se garde bien, dès lors, de déranger ses camarades pour des adieux auxquels ils n'ont rien à gagner.

On ne saurait guère, il est vrai, reprocher aux hôteliers de se montrer sans pitié pour les touristes qui n'osent adopter cette solution très simple.

Astronome... sans biscuit. — L'astronome Senouque, assistant de M. Jansen, s'est, en raison du mauvais temps, trouvé bloqué durant six jours dans l'observatoire du sommet du mont Blanc, où il a failli mourir de faim avec son guide. Le quatrième jour, en effet, les provisions étaient épuisées.

Nos savants sont donc exposés à mourir lâ-haut faute d'un plus grand nombre de boîtes de sardines « affectées » à l'observatoire.

La « rencontre » dans le Simplon. — On s'attend à ce que les ouvriers occupés de chaque côté du tunnel du Simplon se rencontrent vers le 20 octobre. A cette occasion, un office présidé par les évêques de Sion et de Novare sera célébré dans le tunnel.

JEAN CERVIN.

LE PLUS GRAND PROGRÈS DU SIÈCLE

Plus de cheveux blancs
CONCENTRÉ WILSON
Recolorant instantané des
cheveux et de la barbe sans
les teindre. Par poste 5,50.
TAVERNIER, Chim.-Pharm.
40, quai Fulchiron, Lyon

BAINS d'ACIDE CARBONIQUE

Prescrits
par les
Médecins

La
CEODEUINE
permet de
prendre chez
soi à peu de
frais des bains
aussi efficaces
qu'aux sources
naturelles
les plus
réputées.

contre les **RHUMATISMES**
AFFECTIONS NERVEUSES
FAIBLESSE GÉNÉRALE
Préparés par la
CEODEUINE
En Vente chez
les Pharmaciens,
Droguistes, Parfumeurs,
6^{es} Magasins, et aux **SPARKLETS**, 131, Rue de Vaugirard, Paris

Le VÉRASCOPE Inventé et construit par JULES RICHARD*

BREVETÉ S. G. D. G.

donne l'IMAGE VRAIE garantie superposable
avec la NATURE comme GRANDEUR et comme RELIEF.
C'est le DOCUMENT absolu ENREGISTRÉ.

EXPOSITION ET VENTE : 3, Rue Lafayette (près l'Opéra)

ENVOI DE LA NOTICE ILLUSTRÉE SUR DEMANDE
adressée à l'Usine : 25, Rue Mélingue (Anc^{ie} Imp. Fessart) PARIS

Talon Tournant caoutchouc WOOD-MILNE

Tourne tout seul
et
conserve le talon
toujours uni.



Dure quatre fois
autant qu'un
talon ordinaire
en cuir.

TALONS pour
Hommes 1^{fr} 50
LA PAIRE

TALONS pour
Dames 1^{fr} 25
LA PAIRE

Rend la marche silencieuse et douce.
Diminue la fatigue et évite les glissades.

DÉTAIL : DANS TOUS LES BONS MAGASINS de CHAUSSURES
Ne pas oublier de joindre à votre demande le tracé de votre talon pour indiquer la grandeur.
Pour tous Renseignements et GROS : H. H. SKEPPER, 13, Rue du Caire, PARIS. Téléph. 145-72.

LES Maladies de la Peau ET LE Ferment de Raisins

Les manifestations malades de la peau ne sont pas, comme le croit souvent le public, seulement dues à des causes locales. C'est la raison pour laquelle les pommades, les poudres, les emplâtres, tous les moyens externes donnent souvent de si pauvres résultats. On prend l'effet pour la cause et l'on oublie de traiter celle-ci.

Il suffit de raisonner pour s'en convaincre.

La variole, la scarlatine, la rougeole ont bien des répercussions sur la peau, puisque c'est sur elles qu'elles inscrivent leur signature. Que pourrait bien faire une pommade en pareil cas? Rien, tout le monde le sait. Il en va de même pour toutes les autres manifestations. Elles sont dues à des causes internes, à des troubles profonds. C'est le sang qui est vicié, c'est le sang qui est troublé et ces troubles proviennent de la présence d'éléments virulents qui viennent, lorsqu'ils débordent les lignes de défense, fleurir sur la peau comme les champignons ou les mousses parasites sur les arbres.

Rien ne serait plus simple que de garder ou de reconquérir un teint clair si l'on voulait purifier son sang. Sans doute, les purgatifs, les dépuratifs peuvent rendre quelques services, mais que peut bien la chimie

devant la nature? Et combien plus simple, plus logique, moins dangereux serait l'usage de ferments vivants, vigoureux, actifs, destructeurs d'éléments nocifs, comme le sont les ferments de Jacquemin? Ils entrent dans le sang, s'assimilent à lui et balayent par leur action régénératrice les produits torpides ou morbides qu'ils rencontrent.

« La peau, a dit Bayle, est le miroir du sang. » Qu'on rende à celui-ci sa limpide couleur et sa puissance nourricière et ce sera fait des dartres et des boutons, parasites nuisibles que les ferments de Jacquemin détruisent et font disparaître à tout jamais.

Docteur MONTIGNY.

AUX MALADES. — En aucun cas le raisin, même pris par quantités considérables,

ne saurait remplacer la cure par le Ferment Jacquemin. Nous rappelons aux malades que le Ferment de raisins réunit sous un très petit volume toute la partie active du fruit et qu'il faudrait absorber plus de quatre kilos de raisins frais pour obtenir les effets produits par un verre à liqueur de Ferment de raisins Jacquemin.

Pour tous renseignements, écrire à M. Jacquemin, Institut de Recherches scientifiques, à Malzéville, près Nancy (Meurthe-et-Moselle), qui, sur demande, enverra gracieusement une brochure contenant la communication à l'Académie de médecine et de nombreuses observations sur des cas particuliers. Dans un but de vulgarisation humanitaire, l'Institut Jacquemin enverra le Ferment de raisins franco de port et d'emballage.

La maison Mey et Widmayer, Munich, B, fournit

Tout

ce qui est nécessaire pour travaux d'amateurs (modèles pour découpage à la scie, ciselage, sculpture du bois à chaud, etc.), ainsi que tous les outils et matériaux. Catalogues illustrés contre 30 pf.

Appareils et Jumelles
MACKENSTEIN

7 Av. de l'Opéra
PARIS

Les Appareils et Jumelles photographiques de FAB^{RI} MACKENSTEIN sont les Meilleurs. Envoi franco du Catalogue N° 20

Extrait de *La Vie Heureuse*.
« J'achèterai un appareil photographique Mackenstein, 7, avenue de l'Opéra, avec lequel je rapporterai de beaux souvenirs de mes excursions.
» Dernière nouveauté, appareil et jumelle à obturateur de plaques à fente réglable du dehors. »

LES MEILLEURS PHOTOGRAPHES
ADOPTÉS PAR
Le Monde élégant
ET
Les Artistes dramatiques

BRAUN, CLÉMENT et C^{ie}, 18, rue Louis-le-Grand.
PAUL BERGER, 62, rue Caumartin.
DU GUY, 368, rue Saint-Honoré.
OGEREAU, 18, boulevard Montmartre.
PIERRE PETIT, 122, rue Lafayette.
PIROU, 5, boulevard Saint-Germain.
REUTLINGER, 21, boulevard Montmartre.
Professeur STEBBING, 30, rue de Grammont.
WALERY, 9 bis, rue de Londres.



Carte des chemins de fer de la France et des Colonies, à l'échelle de 1/800.000 (un centimètre pour 8 kilomètres), imprimée en huit couleurs sur quatre feuilles grand monde (larg. tot. 2^m15; haut. 1^m55). Dressée d'après les documents les plus récents, émanés du Ministère des travaux publics et des Compagnies de chemins de fer. — Prix de la carte : en feuilles, 24 fr.; collée sur toile avec étui, 34 fr.; collée sur toile, avec gorge et rouleau, vernie, 38 fr. — Adresser les demandes à la Librairie Chaix, 20, rue Bergère, à Paris.

LA CUISINE

Cèpes farcis

En ce commencement d'automne où les cèpes abondent dans quantités de forêts, on peut s'offrir à peu de frais un plat exquis. Le cèpe est un aliment toujours un peu lourd; il est donc préférable de le manger au déjeuner. Je rappelle qu'il doit toujours être fortement assaisonné.

Proportions. — Pour 700 à 800 grammes de cèpes, soit deux ou trois cèpes moyens :

- 80 grammes de lard gras;
- 40 — de mie de pain;
- 40 — d'échalote;
- 7 à 8 grammes d'ail;
- 4 ou 5 cuillerées d'huile d'olive;
- Sel, poivre, persil haché.

Les cèpes. — Les plus gros cèpes pèsent jusqu'à 700 ou 800 grammes avec leur queue, laquelle pèse environ un tiers du poids total. Autant que possible, je prends des cèpes moyens, d'environ 300 grammes; ils sont plus faciles à cuire. Je les choisis bien ouverts, mais point trop avancés et à chair bien ferme.

Le vrai cèpe est facile à distinguer du faux. Il est d'une teinte brune très franche et, détail absolument caractéristique, à quelque endroit qu'on le coupe, la chair reste blanche. Il dégage une odeur agréable.

Le faux cèpe est d'une teinte plutôt rousse, un peu blafarde; quand on le coupe, la chair, au lieu de rester blanche, prend une teinte gris bleu : c'est un signe infailible.

Dans le vrai et dans le faux cèpe, le dessous de la tête est tantôt vert, tantôt gris ou blanc; cela dépend des terrains. De même, contrairement à une opinion assez répandue, dans les mauvais cèpes comme dans les bons, la queue est plus ou moins renflée à sa partie inférieure. Il est préférable de ne point laver les cèpes parce que, si l'intérieur est rempli d'eau, le champignon bout pendant la cuisson et il n'est plus aussi délicat. On est pourtant obligé de le faire quand ces champignons sont garnis de terre;

en ce cas, on doit y aller rapidement et les sécher ensuite sur un linge.

D'autre part, si les cèpes ne sont pas bien fermes, il est indispensable de leur faire rendre leur eau. Pour cela, après avoir coupé la queue, on saupoudre de sel le dessous de la tête, on laisse ainsi une demi-heure et on retourne le cèpe sur un linge qui pompe l'eau que le sel a fait ressortir.

La farce. — Après avoir coupé les queues, je les pèle légèrement pour perdre moins de chair, et je les hache très menu. Je hache de même l'échalote, l'ail, le persil et le lard. Je mêle le tout et j'ajoute la mie de pain rassis émiettée et passée au tamis.

Il importe de bien mélanger, pour que le cèpe s'assaisonne également et que la farce soit homogène.

Je saupoudre légèrement de sel et de poivre la surface intérieure de la tête du cèpe et je la couvre de farce que j'égalise de manière à ne point trop former le dôme, le milieu ayant déjà tendance à cuire moins facilement que les bords.

Je prends un plat assez résistant dont je graisse le fond avec deux bonnes cuillerées d'huile d'olive. J'y pose les cèpes et je les arrose avec même quantité d'huile; il faut que la farce en soit bien mouillée.

La cuisson. — Il faut un four assez chaud, mais sans excès. Si le cèpe cuit trop vite, il se racornit et cuit mal à l'intérieur. On doit surtout éviter un excès de chaleur dessus au début, car le cèpe alors gratine et cuit mal. Enfin, il arrive que le hachis se désagrège et coule sur les bords du cèpe : cela tient à ce qu'il a été mal mélangé.

On compte de vingt-cinq à trente-cinq minutes de cuisson. On reconnaît qu'elle est suffisante quand la farce se fendille et a pris une couleur dorée bronzée. On ne doit pas faire frire l'huile trop fort, car le dessous brûle alors assez vite; aussi, si le feu est un peu chaud en dessous, il faut poser le plat sur une double plaque. Je sers le plat tel quel, légèrement saupoudré de persil haché; on peut aussi l'arroser de jus de citron. S'il doit attendre quelques instants, je le tiens au chaud, en évitant un excès de chaleur qui racornirait les bords.

Le Pot-au-Feu, 1900.

Le Pot-au-Feu (11^e année), 14, rue Duphot.
ABONNEMENT : 6 francs par an. — ÉTRANGER : 7 francs.

SEUGNOT DRAGÉES, BOITES BAPTÈME
Rue du Bac, 28 **BONBONS, DESSERTS**

RHUM CAÏMAN

DÉFIE TOUTE COMPARAISON : JALLAGEAS-HAVRE



SEL DE TABLE CÉRÉBOS

Naturel, Extra-raffiné, Phosphaté

Les phosphates du blé entier, contenus dans le CÉRÉBOS, mais qui manquent dans le pain, sont absolument nécessaires au développement des ENFANTS.

En vente chez tous les épiciers.
Vente en gros : Cérébos, Paris-Levallois.

O'SULLIVAN'S



TALONS DE SURETÉ A COUSSINS EN CAOUTCHOUC

Le pneu du pied humain. — Soulagement des nerfs. — Seul coussin qui offre la sécurité aux pieds. — Durent autant que 2 paires de talons et ne s'écoulent pas. — Empêchent le glissement et la fatigue du pied. — Peuvent être adaptées à toutes chaussures, vieilles ou neuves. Si vous ne pouvez pas vous procurer ces talons dans les magasins de votre localité, vous êtes prié de les commander à MM. Félix FOURNIER & KNOPF, 103, R. Lafayette, Paris ou aux Fabricants THE B.-F. GOODRICH Co., 7, Snow Hill, LONDRES (Angleterre) et de joindre à votre demande une esquisse du talon et un bon de poste. Talons pour Hommes... 2' la paire, Talons pour Dames... 1'50 la paire.

GRUBER & C^{IE} BRASSERIES à STRASBOURG et MELUN
Maison à PARIS, 82-84, boul. Voltaire
Bière en Fûts, Bout., 1/2 Bout. Livraison à domicile.

CACAO d'AIGUEBELLE EN Poudre soluble



Tente "Baraque" pour voyage et campement.



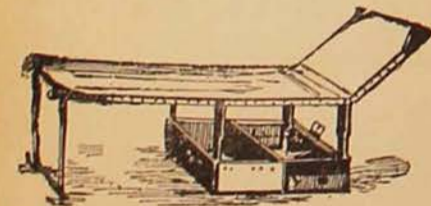
Tente campement, voyage, chasse, etc.



Tente chalet. (Se fait en toutes dimensions).



Lit-malle (fermé).



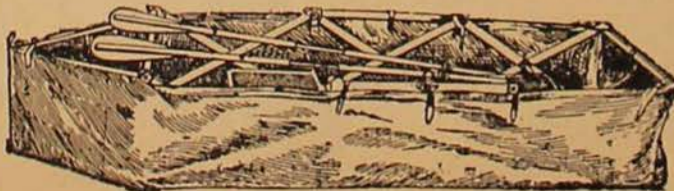
Lit-malle (ouvert).



Sac alpin.



Canot pliant (fermé).



CANOT PLIANT (ouvert).

Nouveaux modèles insubmersibles

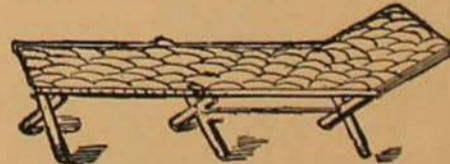
- Type A pour 1 personne. Poids, 16 kilos.
 - Type B pour 2 personnes. Poids 20 kilos.
 - Type C, à proue, pour 3 et 4 personnes. Poids, 24 kilos.
- Modèles pour 4, 6 et 8 personnes.



Lit pliant, banquette (fermé).



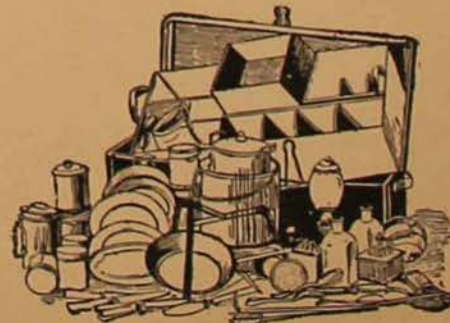
Lit pliant (fermé).



Lit pliant, de voyage.



Lit banquette (ouvert).



Panier-Coffret cantine.

Equipements et Campements complets

POUR LA VIE AU GRAND AIR

Touristes, Sportsmen, Chasseurs, Pêcheurs

VISITEZ TOUS LA MAISON

MONJARDET

21, rue Richelieu, PARIS (1^{er}) Téléphone 299-02

CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ FRANCO

OFFICIERS MINISTÉRIELS

2 maisons à Paris, à usage de lavoir : 1^{er} r. Pierre-Rouge, 9. R. b. 5.000 fr. M. à p. 50.000 fr. ; 2^e r. Jouve-Rouge, 13 et 15. Rev. b. 6.100 fr. Mise à prix : 60.000 fr. ; 3^e Maison d'hab. à M^{me} Mandé, av. S^{te} Marie, 87. M. à p. 18.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 18 oct. 1904. S'adr. M^e de Ridder, notaire à Paris, 4, rue Perrault.

Droit au bail et promesse de vente de Maison et Usine à Asnières (Seine), rue de Normandie, 14 et 16. Sup. 1.033^m. A adj. ét. Faroux, notaire, 5, r. du Louvre, le 12 oct., 2 h. M. à p. 15.000 fr. S'adr. aud. M^e Faroux.

BAYONNE-BIARRITZ

A vendre devant le tribunal de Bayonne, le 17 octobre 1904. Domaine de Monplaisir, 100 hectares environ. Château, métairies, bois, etc., près Bayonne-Biarritz. S'adresser à M^e de Lafond, avoué à Bayonne.

MON rue de l'Alphonse, 26. Cont. 156^m. Rev. 2.570 fr. Mise à p. 25.000 fr. A adj. ch. not., 18 octobre. S'adr. not. M^e G. Aubron, et Bourdel, 30, rue Beurel.

MON rue de l'Ouest, 125. Cont. 210^m. Rev. 3.665 fr. Mise à prix : 25.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not., 18 octobre. S'adr. à M^e Bourdel, not., 30, rue Beurel.

VALENTON (S.-et-O.). G^{re} Propr. camp. dép. success. de M^{me} Letue, 28 ch. mail, s. bains, vast. dép., parc, p. d'eau, 6 h. 12 env. clos murs. A vend. S'adr. M^e Lanquest, n. 92, bd Haussmann.

Etude de M^e Ernest Hardy, avoué à Fontainebleau (succ^e de M^e Couellier et Méline).

Vente le jeudi 20 octobre 1904, à midi, en l'audience du tribunal civil de Fontainebleau,

D'UNE PROPRIÉTÉ D'AGREMENT avec maison de maître, pavillon et dépendances, grand jardin potager et d'agrément entouré de murs et d'une contenance superficielle de 4.140 mètres environ, près la forêt de Fontainebleau, ligne du Bourbonnais.

A BOURRON arondissement de Fontainebleau. Mise à prix : 10.000 fr.

S'adresser pour les renseignements : A Fontainebleau, à M^e B. Hardy, avoué ; à Montigny-sur-Loing, à M^e Mariey, notaire ; à Nemours, à M^e Bachelet, notaire, et à M^e Griveaud, huissier.

NORMANDIE : Belle Propriété aux Monceaux, près Lisieux, rapport et agrément, 10 hect. Habitation très confortable, parc, herbages. A vendre par adj. Et. M^e Vinit, not. à Lisieux, 22 oct. 1904, à 2 heures.

GAZ DE VERSAILLES 2 Act. de Capital et 2 Act. de Jouiss. en 10 lots, le 11 octobre 1904, 2 h., en l'étude de M^e Haizet, notaire à Versailles, pl. Hoche, 5. Mises à prix 700 fr. p^r act. de cap. et 500 fr. p^r act. de jouiss.

Ville de Paris. — Lotissement Terrains anc. hôpital Trousseau. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 18 oct. 1904 : 3 Terrains Nouvelles. Surf. 256^m, 60, 211^m, 27 et 531^m, 06. M. à p. 320^{fr} et 160^{fr} le m. M^e Mahot de la Querantonnais, 14, r. Pyramides, et Delorme, r. Auber, 11, d. e.

TERRAIN à Paris, rue Championnet, 238. Contenance : 561^m, 30. M. à p. 60.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not. de Paris, le 18 octobre 1904. S'adresser à M^e Rafin, notaire, 60, Chaussée-d'Antin.

VENTE au Palais de Justice, à Paris, le 20 octobre 1904, à 2 heures.

1^{er} LOT : TERRAIN A S^T-OUEEN lieu dit « Les Tombettes ». Contenance : 7.925^m, 80. Mise à prix : 22.284 fr.

2^e LOT : TERRAIN A SAINT-OUEEN lieu dit « La Couture ». Contenance : 821 mètres. Mise à prix : 5.834 fr.

3^e LOT : TERRAIN A SAINT-DENIS lieu dit « Les Beaumonts ». Contenance : 22.342 fr.

S'adresser à M^e Victor Tricot, Cortot, Bourgeois, Engrand, Chevet, Raynaud, Salats, avoués ; M^e Besnard, Son Dumarais, notaires à Saint-Denis.

Etude de M^e Saint-Mieux, avoué à Versailles, 7, place Hoche.

VENTE SUR LICITATION

en l'audience des criées du tribunal civil de Versailles, le jeudi 20 octobre 1904, heure de midi,

D'UNE PROPRIÉTÉ SITUÉE PARIS boulevard Saint-Michel, n^o 125 (5^e arrond^{is}). Revenu net : 8.000 fr.

Mise à prix : 70.000 fr. S'adresser pour les renseignements : A Versailles, à M^e Saint-Mieux et Manuel, avoués ; à Paris, à M^e Rafin, notaire, 60, rue de la Chaussée-d'Antin ; à Poissy, à M^e Gauvin, notaire ; Et sur les lieux pour visiter.

VENTE

au Palais, le 20 octobre 1904, à 2 heures.

PROPR^{ÉTÉ} A AUBERVILLIERS (SEINE) rue des Postes, 35, et rue du Vivier, 38. Contenance : 541 m² environ. Mise à prix : 50.000 fr. S'adresser à M^e Dubail, avoué, demeurant à Paris, boulevard Saint-Michel, 54.

VENTE au Palais de Justice, à Paris, le 22 octobre 1904, à 2 heures.

EN DEUX LOTS : 1^{er} LOT : VILLA JEANNE-D'ARC à Bellevue, rue du Bel-Air, 8. Mise à prix : 50.000 fr.

2^e LOT : VILLA SAINT-CHARLES à Bellevue rue du Bel-Air, 6, et rue des Capucins, 6. Mise à prix : 70.000 fr.

S'adresser à : M^e Delasalle, avoué à Paris, 241, rue du Faubourg-Saint-Honoré ; à M^{me} Péronne et Raynaud, avoués ; à M^e Notin, notaire, ou à M. Duez, administrateur judiciaire à Paris, rue Bonaparte, n^o 17.

2 Maisons R. CHEMIN-VERT 146. Revenu : à Paris 2.588 fr. 35 et prom. vente à 51.767 fr. M. à p. 35.000 fr. ; 2^e r. Bude, 13 (IV^e ar^o). R. br. 2.600 fr. M. à p. 20.000 fr. A adj. ch. not. Paris, 18 oct. 1904. S'adr. M^e Fauchey, n. 3, r. du Louvre.

Vente au Palais de Justice, à Paris, le 20 octobre 1904.

IMMEUBLE AU PERREUX

allée Monceau, 42 ancien, 64 nouveau. Mise à prix : 8.167 fr. S'adresser à M^{me} Déglise, Régnier et Charles Martin, avoués à Paris.

ATHIS-MONS (S.-et-O.). A vendre, cause départ, Athis-Château neuf, 9 ch. de maître, 2 salons, salles à manger et billard ; cabinets toilette, eau chaude et froide, gaz. Vastes communs. Parc 9 hect. clos murs neufs. Beaux arbres. Très belle vue. Eau de source, 30 min. Paris. On vendrait par lots. Prix de la total. 330 000 fr. S'adr. M^e Benoist, n. 38, r. de Bondy.

VENTE

sur surenchère, au Palais, le 27 octobre 1904, 2 heures, EN UN LOT

Deux Maisons à Paris

RUE LAURISTON, N^{os} 34 ET 36

Contenance : n^o 34 : 1.400 mètres environ.

Contenance : n^o 36 : 280 mètres environ.

Revenu net : 7.900 fr.

Mise à prix : 186.725 fr.

S'adresser à : M^e Castaignet, avoué, place de la Madeleine, n^o 6 ; M^e Salats et Ralier, avoués à Paris ; M^e Albert Morel d'Arleux, notaire à Paris ; au greffe et sur les lieux

SCIENCES ÉLÉGANTES

« La Beauté est soumise à notre volonté et, si nous avons le vouloir d'être belles, nous pouvons l'être ! » Dans le clair-obscur de son salon, la jeune comtesse de M... expose sa théorie de la volonté. Cela lui sied à merveille, car la comtesse est très belle. Il suffit, en effet, de vouloir et... de savoir, par exemple, que la Brise Exotique, produit raffiné de la Parfumerie Exotique, 35, rue du 4-Septembre, donne au teint une fraîcheur sans pareille, efface les rides, crée, en un mot, de la beauté ; on l'emploie en Eau et en Crème. Il faut savoir aussi l'expression de charme profond, la séduction irrésistible, le merveilleux éclat que donne au regard la Sève Sourcilnière (5 francs ; franco 5 fr. 50) de la parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, en épaississant les sourcils, en allongeant les cils. Il faut savoir tout cela et... la jolie comtesse de M... ne l'ignore pas !

COMTESSE DE CERNAY.

LA SCIENCE RÉCRÉATIVE

ECHIQUIER

TOURNOI DE CAMBRIDGE SPRINGS

N^o 1792. — Gambit Danois.

Table of chess moves for Gambit Danois. Columns: (Bl.) Mises, (N.) Tchigorin. Rows: 1. P-4R, P-4R, 28. C-2R, T-1F; 2. P-4D, PXP, 29. D-4D, R-3F; 3. P-3FD, PXP, 30. P-4C, R-1T; 4. F-4FD, PXP, 31. R-2C, CXP; 5. FDXP, D-2R, 32. D-3D, DXF; 6. CD-3F, P-3F, 33. DXC, DXD; 7. CR-2R, P-4CD, 34. TXD, T-1FD (d); 8. F-3C, P-4TD, 35. C-4D, T-4F; 9. TD-1F (a), CD-3T, 36. T-3D, R-1C; 10. Roq. R, C-4F, 37. P-5F, R-2F; 11. C-4D, CXF, 38. P-3T, T-5F; 12. C-5F, D-3R, 39. C-6R, T-7F*; 13. PXC, C-3F, 40. R-1F, R-2R; 14. C-3R, C-4T, 41. T-5D, P-3C; 15. P-4F, D-3C, 42. TXP, PXP; 16. CD-4D, C-3F, 43. PXP, R-3D; 17. D-3F, F-2C, 44. C-4D, T-5F; 18. CXP, CD (b), PXC, 45. C-3C, R-3F; 19. D-3F, F-5C (c), 46. T-8C, P-5T; 20. DXF, Roq. R, 47. T-8F*, R-4D; 21. T-3FR, TD-1C, 48. T-8D*, R-4R; 22. D-2T, CXP, 49. C-2D, FXC; 23. C-3C, C-7D, 50. TXF, RXP; 24. T-3R, TD-1F, 51. T-5D*, R-5R; 25. TXT, TXT, 52. T-5TD, R-6D; 26. DXPD, D-8C*, 53. T-7T, R-6F; 27. R-2F, D-7F, 54. TXPTR, P-6T

Les Bl. abandonnent.

- a) Afin de maintenir son Fou sur la diagonale dans le cas où les Noirs pousseraient le pion TD.
b) Ce sacrifice a été l'objet de pas mal de commentaires ; il semble qu'il devait donner le gain aux Blancs.
c) Tchigorin estime que ce coup répond à toutes les tentatives d'attaque. La position est très curieuse.
d) Evidemment la victoire ne peut échapper aux Noirs après les échanges.

N^o 1793. — LE BRIDGE

Traduction française de « Hellepont » Thos de la Rue et C^e, 37, rue d'Enghien.

SUITE DE LA NOMINATION « SANS ATOUT ».

Le joueur qui a la première attaque doit jouer sa couleur longue afin de l'affranchir. Le résultat à obtenir est de donner aux cartes basses une valeur qu'elles n'ont pas réellement ; il faut éviter de se démunir des cartes maîtresses de cette couleur aussi longtemps que possible.

Sans carte de rentrée, attaquer de l'As avec As, Dame, Valet, 10 et 3 petites cartes.

- As, Dame, Valet et 4
— As, Dame, 10 et 4
— As, Dame et 6

Attaquer du Roi avec As, Roi et 5 petites cartes.

- Roi, Dame et 5
— Roi, Dame, Valet, 10 avec ou sans p. c. et continuer par la Dame ou par le Valet
— Roi, Dame, 10 et 2 basses.

Attaquer de la Dame, puis le Roi, puis l'As avec As, Roi, Dame, Valet avec ou sans p. c.

- As, Roi, Dame
Attaquer du Valet avec As, Roi, Valet, 10 et une ou deux p. c.

- As, Dame, Valet, 10
— As, Dame, Valet et moins de 4 p. c.
— As, Valet, 10 et d'autres p. c. ou Roi, Valet, 10, ou Dame, Valet, 10 ou encore Valet, 10 et g.

Ayant une carte de rentrée, vous n'attaquerez pas de la même manière.

(A suivre.)

A. de R.

AGENDA — 8-16 octobre 1904.

Examens et Concours. — L'emploi de professeur de dessin (enseignement simultané des trois arts) est vacant à l'Ecole des beaux-arts. — Le registre des inscriptions pour le baccalauréat, ancien et nouveau programme, sera clos le 10 oct. — Les candidats au prix Filloux qui attribue deux prix de 750 francs à un interne et à un externe des hôpitaux, auteurs des meilleurs concours sur les maladies de l'oreille, devront adresser leurs demandes avant le 15, à l'administration de l'Assistance publique. — Le ministre de la guerre organise un concours de camions militaires ; les engagements seront reçus jusqu'au 20. — Le 15, clôture des inscriptions pour les concours des bourses de doctorat en médecine. Les inscriptions sont reçues au secrétariat de chaque académie. — Le 18, examen pour l'obtention du certificat d'aptitude à l'enseignement de la composition décorative.

Cours. — Les cours par correspondance organisés par l'Association polymatique, vont recommencer le mois prochain. — A partir du 15 oct., des cours gratuits pour les adultes seront ouverts à l'Ecole Boule (art du meuble), 57, rue de Reuilly.

La pêche. — Par arrêté du préfet de la Seine, la pêche au saumon est interdite dans le département de la Seine, jusqu'au 15 janv.

Exposition horticole. — Une exposition organisée par la société d'horticulture de Bougival se tiendra dans cette commune du 15 au 17 oct.

Congrès. — Le congrès de la meunerie se tiendra à Paris, 14, rue de Rennes, du 17 au 19 oct.

Vente d'art. — A Cologne, le 19 oct., première vacation de la vente des importantes collections de MM. Bourgeois : tableaux de maîtres anciens et modernes, objets d'art et de haute curiosité du vi^e au xix^e siècle.

Expositions artistiques. — Paris : au Grand Palais, le 15 oct., ouverture du Salon d'automne et de l'exposition d'ensemble des œuvres de Puvis de Chavannes. — Province : expositions à Charenton, Lille, Roubaix ; le 15, à Lyon, ouverture de l'exposition rétrospective des peintres et sculpteurs lyonnais. — Etranger : expositions à Bruxelles, Bade, Munich.

Les jeux floraux du Languedoc. — Les envois des pièces pour les jeux floraux du Languedoc seront reçus à partir du 9 oct. jusqu'au 31 déc., au secrétariat des jeux floraux, à Lamalou-les-Bains (Hérault). Envoi du programme sur demande.

Fêtes. — Le 9 oct., à Ville-d'Avray, grande fête à l'occasion de la remise d'un drapeau à la section des Vétérans de Ville-d'Avray. — Les 15 et 16, à Villeneuve-Saint-Georges, fête de l'Association fraternelle des employés et ouvriers des chemins de fer français.

Vente de chevaux. — Le 19 oct., au Tattersall (Porte Maillot), vente importante de chevaux de courses appartenant à M. Camille Blanc.

Sports. — COURSES DE CHEVAUX : le 8 oct., Longchamp, critérium international ; le 9, Longchamp, prix du Conseil municipal ; le 10, Saint-Cloud, prix des Brisées, prix de la Bergerie ; le 11, Maisons-Laffitte, prix Le Destrier ; le 12, Colombes ; le 13, Compiègne ; le 14, Maisons-Laffitte, prix Farfadet ; le 15, Auteuil, prix Congress ; le 16, Longchamp, prix Gladiateur. — AUTOMOBILISME : le 23, à Château-Thierry, course du mille réservée aux touristes. — BOXE : le 15, à la salle Mainguet, assaut de la Société d'encouragement à la boxe. — AÉROSTATION : le 16, à Saint-Cloud, concours du périmètre routier pour ballons et automobiles, organisé par l'Aéro-Club de France.

ROYAL HOUBIGANT NOUVEAU PARFUM HOUBIGANT, 19, F^o St-Honoré

Le SAVON (à l'extrait de FIEL) de VERT DE L'AMIRAL (B^{is} s. g. d. g. BREV. MAIGRIR LA PARTIE DU CORPS SAVONNÉE Sans altérer ni la santé ni l'épiderme, la b^{is} pains 10 (F^o France, m. d. s.) Brochure sur demande, SAVONNERIE DE L'AMIRAL, 35, r. La Palettière, Paris

GRANDS MAGASINS DE LA SAMARITAINE Rue de Rivoli, 75, Rues du Pont-Neuf et de la Monnaie, Paris

LUNDI 10 OCTOBRE GRANDE MISE EN VENTE DE

VÊTEMENTS pour HOMMES et JEUNES GENS Bonneterie, Chemises, Chaussures, etc., etc.

Vêtements sur Mesure

Echos et Informations.

Une curieuse découverte nous arrive d'Amérique. Il s'agit d'un nouveau produit de parfumerie faisant disparaître instantanément les rides, sans laisser aucune trace sur l'épiderme raffermi. M^{me} Dilsonn, 7, rue Joubert, en fait l'essai à titre absolument gracieux.

Pour conserver aux dents la beauté de la jeunesse, il suffit de faire usage de l'Eau de Suez, dentifrice antiseptique, combinée d'après les découvertes de Pasteur ; elle préserve les dents de la carie, fortifie les gencives et parfume agréablement la bouche ; Poudre et Pâte dentifrices de Suez font disparaître le tartre sans altérer l'émail.

La méthode très sérieuse du docteur Polacek, 148, avenue Malakoff, donne chaque jour des résultats merveilleux contre le nez rouge, le nez trop gros, les rides, points noirs, poils superflus, en un mot pour toutes impuretés du derme.

VOYAGEURS sérieux, tous sans exception, envoyez votre adresse à Fernand Charles, REIMS, vous recevrez communiqué intéressante.

ANCIEN PROFESSEUR de 3^e Classique 37 ans, bachelier ès lettres, excellentes références, désireait préceptorat durable. — Ecrire administrateur ILLUSTRATION, 13, rue St-Georges, Paris.

Si vous êtes acheteur de Panhard et Levassor, 7, 10, 15, 18 et 24 chevaux 1904 ; de Renault frères, 7, 10 et 14 chevaux 1904 ; si vous voulez défier toute concurrence ; si vous êtes pressé d'être livré, n'hésitez pas à vous adresser à M. Maurice OUTHENIN-CHALANDRE, 4, rue de Chartres, à Neuilly (Porte Maillot). Téléph. 538-57. Vous trouverez toutes voitures neuves et d'occasion et pourrez même faire un échange intéressant.

A LOUER

MAISON DE CAMPAGNE sur les bords de la Marne, à un quart d'heure de la gare de Chelles (ligne de l'Est), 2 salles à manger, salon, 6 chambres à coucher, 2 chambres domestiques. Grandes caves. Beau jardin de 6.000 mètres avec terrasse sur la Marne. Eau, gaz, téléphone. Logement de jardinier avec écuries, remises, buanderie, etc. S'adresser pour visiter quai de Chetivet, à Gournay-sur-Marne (S.-et-O.).

Sublime de Botot Souverain contre la chute des cheveux. Provoque les ondulations. BOTOT, 17, r. de la Paix, Paris. EXTRA-VIOLETTE Vrai Parfum de la Fleur VIOLET 29, Bd des ITALIENS, PARIS



32 ANS. ATTEINTE DE BRONCHITE GRAVE, COMPLIQUÉE D'ANÉMIE ET D'UN COMMENCEMENT DE TUBERCULOSE : TOUX FRÉQUENTE, OPPRESSION, EXPECTORATION ABONDANTE, SOUVENT SANGUINOLENTE, SUEURS NOCTURNES, POINTS DE CÔTÉ, FAIBLESSE EXTRÊME. ÉTAT TRÈS GRAVE. — PARFAITEMENT GUÉRI EN UN MOIS PAR LE VIN TONI-PECTORAL, LE TONIQUE DES BRONCHES ET DES POUMONS, LE RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE. 3^e 50 LE FLAC. PARIS. Ph^o Centrale du Nord, 132-134, Rue Lafayette. FRANCO PAR 3 FLAC. ; 6 FL. F^o 20 FR. MAND^e.

BILLARDS & TABLES-BILLARDS de précision Jeux de Société BATAILLE 8, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS. — Catalogue F^o Téléph 120-45

JE NE RESENS PLUS RIEN

« 27 décembre 1898. Monsieur, Ayant épuisé ma provision de Dentol, je m'en suis trouvée si bien que je vous autorise à publier ma lettre, car c'est un



remède très favorable. Je souffrais cruellement de maux de dents, et aujourd'hui je ne ressens plus rien. Signé : M^{me} Renault, à Bel-Air-de-Meung-sur-Loire (Loiret). Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche, il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes. Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. Dépôt général : 19, rue Jacob, Paris. Prix du Dentol : flacon petit modèle, 1 fr. 60 ; moyen modèle, 3 fr. Pâte Dentol : petit modèle, 1 fr. 25.

Seul Remède infaillible contre le SEBUMBACILLE, CALVITIE, CHEVEUX BLANCS, TRICHOPHYTIES, SÉBORRÉE, ACNÉ, etc.

LOTION LOUIS DEQUÉANT

Renseignements et Mémoires acceptés à l'Académie de Médecine gratuits. Ecrire ou s'adresser : 38, R. Clignancourt, Paris. Peignes et Brosses antialopéciques.

LAIT NECTAR PUR, sous Pression d'OXYGÈNE
FRAIS, Exempt de MICROBES **INFRAUDABLE**

7, PLACE LEVIS
 (Téléphone 538 56.)
 DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

PNEUMATIQUES
CLINCHER et CLINCHER-MICHELIN
AUTOMOBILES.

Renommés pour leur
DURABILITÉ · STABILITÉ et VITESSE
 ON N'EN OBTIENT QUE CHEZ

NORTH BRITISH RUBBER CO. L^D. EDMBOURG. ECOSSE

REPRÉSENTANTS : **Ch. BAYLE, 183, Quai Valmy.**
Maison TALBOT, 159, Avenue Malakoff.

BUREAUX FÉRET A ÉLEVATION FACULTATIVE ET AUTOMATIQUE

Bureau à rideau : fermé. Bureau à rideau : ouvert. Bureau Ministre.

L'usage des Bureaux FÉRET à élévation automatique procure le bien-être et le confort hygiéniques. En effet, il suffit d'en fixer la hauteur à sa taille ou suivant ses besoins pour éviter la lassitude. Les travaux alternés assis et debout sont un complément heureux et de plus évitent la monotonie d'une même position.

A. FÉRET, Paris, Rue Etienne-Marcel, 16 — Album franco

DE LA FAÇON DE RÉPONDRE AUX INTERVIEWS, par Henriot.

— Mon général, c'est un journaliste...
 — Ah ! ah ! je vais bien le recevoir, celui-là...

— Vous venez pour une interview, monsieur?... Je suis clos, monsieur, hermétiquement clos !

— Pourtant, général, je désirerais savoir ce que vous pensez du général André ?
 — Napoléon était un grand capitaine...

— Et le pape ? Qu'en pensez-vous du pape !...
 — Duquel voulez-vous parler ? J'espère que ce n'est pas de Borgia

— Et de la politique extérieure, quid ?
 — Est-ce que je vous demande, moi, la couleur de vos chaussettes ? Vous allez me f... le camp.

Le lendemain, le général, très satisfait, ouvre son journal et lit :
 « Interview du général *** »

« Le général nous a reçu avec sa bonne grâce habituelle. Quoique très avachi par vingt campagnes, le général a encore bon pied, bon œil.

« Dans un éloquent parallèle entre César et le général André, il nous a montré celui-ci attachant la discipline à la queue de son cheval.

« Le général a été dur pour le pape : il a comparé sa politique à celle des Borgia.

« Quant à M. Pellétan, le général a fait le geste de vouloir s'asseoir dessus.

« Après un entretien de cinq heures, le général m'a aimablement retenu à dîner. »

FARINE LACTÉE NESTLÉ

ALIMENT COMPLET POUR LES ENFANTS

MEILLEUR et l'UNIQUE aliment à BASE de BON LAIT SUISSE RECOMMANDÉ PAR TOUS LES MÉDECINS

ANÉMIE EN 20 JOURS GUÉRISON RADICALE
 PAUVRETÉ DU SANG CHLOROSE, PALES COULEURS NEURASTHÉNIE
 par l'ÉLIXIR de S^T-VINCENT de PAUL
 Renseignements chez les SCEURS DE LA CHARITÉ 105, Rue St-Dominique, Paris.
 GINET, Ph^{ie}, 1, Rue Saulnier, PARIS et toutes Pharmacies.

MAISONS RECOMMANDÉES

BAPTÊMES Boîtes A. JACQUIN & C^{ie} et dragées 12, rue Fessolle, PARIS

BAPTÊMES "AU CHAT NOIR" 32, rue Saint-Denis, Paris.
 DRAGÉES et BOITES. BONBONS et CHOCOLATS.

BAZAR D'ÉLECTRICITÉ 34, bd Henri IV. App^s électriques en tous genres Cat F^o

ÉCHANGES d'Appareils PHOTOGRAPHIQUES CH. ALIBERT 10, Bd St-Martin, Paris.

A. HERZOG 84, rue de CHATELAIN Objets d'Art, Amusements, CURIOSITÉS

OUTILS FRANÇAIS — ANGLAIS — AMÉRICAINS
 TARIF ILLUSTRÉ 428 (1890) 1680 fig. 2^o 10 en timb. tous pay remboursables à la 1^{re} commande de 25^{fr}. — F. GUITEL, 308, Rue St-Martin, PARIS.

PÉDICURE A. MARGUERITE 54, r. Lafayette, Paris

THÉS COMPAGNIE ANGLAISE, 6, Avenue d'Antin. Tél. 555.26. Fondée, 23, Pl. Vendôme, en 1823.

VIN FIN BEAUJOLAIS naturel, fruité, bonne conservation, 115 litres 1^{er} jour 1^{er} gain des 1^{ers} dom^{es} Paris. 85^{fr} Ech^{es} grat. P. Fromont, propr., Villefranche-en-Beaujolais (Rhône).

AUTO-PALACE, 77^{bis}, av. de la 6^e-Armée.
 MAISON DE VENTE DE CONFIANCE
 Livraison immédiate des Voitures de DIETRICH PANHARD-LEVASSOR MORS
 Téléph. 524-27.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatisme, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.
 Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.



AVIS UTILE A TOUT LE MONDE

Pour bien marcher il faut être bien chaussé !
 Le seul moyen d'avoir toujours des chaussures souples et confortables est de leur donner de temps en temps une simple couche de "Xyline".
 La "Xyline" est le seul liquide sans acide qui permette d'imperméabiliser et d'assouplir toutes les chaussures d'hommes et de dames sans les graisser et sans empêcher de les cirer.
 La "Xyline" est adoptée dans l'Armée, la Marine, les Compagnies de Chemins de fer P.-L.-M., Ouest, Midi, etc., ainsi que par les premiers bottiers du monde.
 La "Xyline" n'a aucun rapport avec tout ce que l'on a essayé de faire de similaire; c'est un produit qui donne toujours satisfaction et que tout le monde peut employer avec confiance.
 Le Flacon, avec instructions et pinceau, 1 fr. 50. Franco par la poste 2 fr. — En vente partout et chez les concessionnaires : DELAUNAY et C^{ie}, 1, rue Saint-Georges, PARIS — Téléphone 157-93.

NOUVEAU Papier Citrate
JOUGLA

70 centimes la pochette, 12 feuilles (11 X 15)

GANT PERRIN
 A LA CHEVRETTE (Marque déposée)
 Les plus hautes récompenses Exposition Universelle 1900
GRAND PRIX et MÉDAILLE D'OR

MAISONS de VENTE au DÉTAIL :
 PARIS, 45, Avenue de l'Opéra.

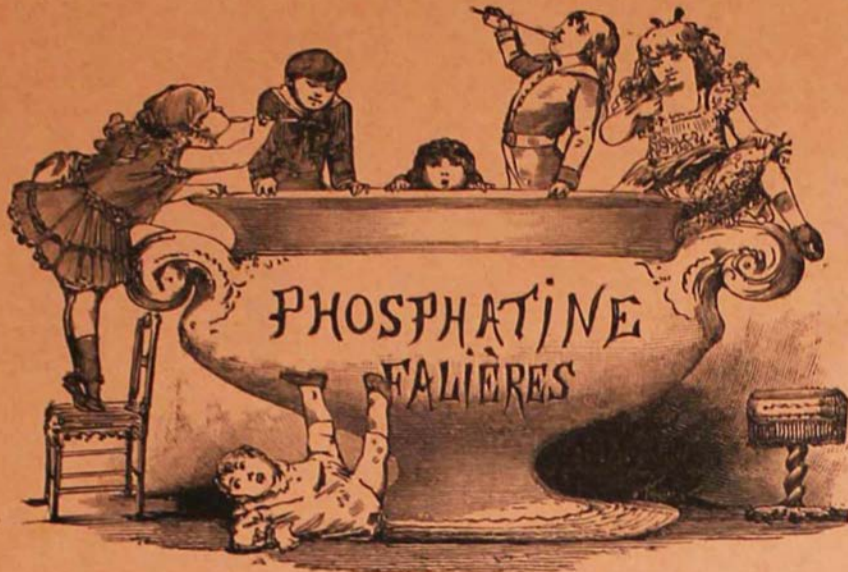
LYON, 7, Rue de la République.
 LYON, 100, Rue de l'Hôtel-de-Ville.
 BORDEAUX, 58, Allées de Tourny.
 LILLE, 80, Rue Nationale.
 NANCY, 29, Rue Saint-Georges.
 TOULOUSE, 23, R. Alsace-Lorraine
 ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE

Manufacture, Bureau et Administration :
 A L'AIGLE — GRENOBLE

TOURS de tous Systèmes et ACCESSOIRES

OUTILS INDUSTRIELS pour AMATEURS

Nouveau Tarif-Album 1^{er} 90^{fr}
 MACHINES-OUTILS
 le Cons^t Breveté à Paris 16, r. des Gravilliers
TIERSOT & C^{ie}
 Succ^{es} : 61, Rue des Petits-Champs.



La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os.
Paris, 6, avenue Victoria.

CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET
Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 29, Rue de Condé, Paris

ORIGINAUX de tous Styles NOUVEAUX VITRAUX d'ART
Croquis gratuits. Livraisons et foras des festes. TELEPHONE 299-46
CONTRE 5 fr. REMBOURSABLES 8 PHOTOS DIFFÉRENTES. — ROBEY, 49, 22, Boulevard Poissonnière, PARIS (IX^e).

LE LIVRET CHAIX DES RUES DE PARIS
contenant le service des omnibus et des tramways, le dictionnaire des rues, un plan de Paris, dix-huit plans de théâtres avec places numérotées, etc., est en vente partout :
2 francs.

CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS
POUDRE Dentifrice CHARLARD PARIS, 12, B^{is} Bonne-Nouvelle

LA RAPIDE-LIME
s'adapte instantanément aux ÉTAUX
Travaille avec précision
L'Acier, la Fer, la Fonte, le Bronze et autres matières
PLUS de LIMES ! PLUS de BURINS !
Tout le monde Ajusteur-Mécanicien
Notice et Attestations franco
JACQUOT & TAVERDON, 111, r. Patay, Paris

NOUVELLES INVENTIONS

(Tous les articles compris sous cette rubrique sont entièrement gratuits.)

APPAREIL POUR L'APPLICATION DES SUBSTANCES RADIOACTIVES

Dès que les propriétés des substances radioactives ont été mieux connues et que les applications médicales, radiographiques, électriques et autres se sont développées, on s'est préoccupé de créer un appareil qui permit de transporter aisément ces substances et d'utiliser leurs diverses propriétés. La solution d'un tel problème si simple en apparence présente de réelles difficultés, les conditions imposées dans la réalisation d'un semblable dispositif étant assez complexes. Les substances radioactives peuvent, en effet, suivant les besoins, être utilisées soit pour leur rayonnement, soit pour leur émanation, soit pour leurs propriétés photogéniques, électriques et calorifiques, et sans que pour cela l'opérateur ait à effectuer sur le sel des manipulations toujours très délicates. L'appareil suivant utilisé à l'usine de M. Armet de Liste, à

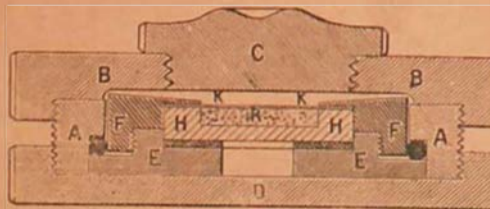


Fig. 1. — Coupe de l'appareil.

Nogent-sur-Marne, nous paraît remplir les conditions énoncées plus haut : il se compose essentiellement d'une première boîte (K) contenant

la substance radioactive et d'une deuxième boîte (B et D) entourant la première et formant écran protecteur pour l'opérateur qui se trouve ainsi, pendant le transport ou pendant la manipulation, à l'abri de toute action nuisible. La boîte à radium proprement dite est

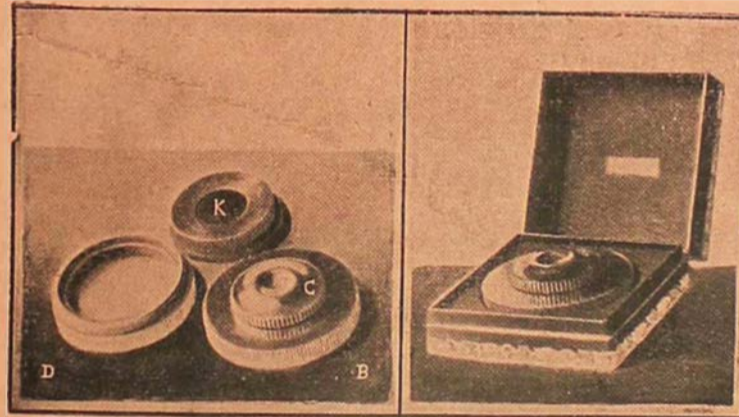


Fig. 2. — L'appareil ouvert.

constituée par un anneau évidé en ébonite, garni d'une rondelle en caoutchouc épais sur laquelle repose un godet en verre H contenant la substance radioactive, en RR. Ce godet, rodé à la partie supérieure, est fermé par une rondelle mince en ébonite, en fibre ou en toute autre substance appropriée. La rondelle est serrée sur le godet par un anneau fileté en laiton. Le caoutchouc fait ressort et maintient la rondelle fortement appliquée sur la partie supérieure du godet. Dans ces conditions, la substance radioactive se trouve dans un espace entièrement clos.

La boîte ainsi constituée est placée entre deux pièces B et D en cuivre, formant écran protecteur, et qui se vissent sur une rondelle fileté A.

Pour l'usage et dans le cas où l'on veut appliquer les propriétés du rayonnement, on dévisse

le bouchon C qui met à découvert la capsule H. Si l'action doit être plus intense, on peut faire des applications directes au travers de la lamelle d'ébonite en dévissant la portion B de l'écran protecteur. On peut du reste modifier la nature des écrans et par suite faire varier entre des

limites très larges la nature et l'intensité du rayonnement qui les traverse. Cette dernière opération se fait très simplement et sans perte de matière en dévissant la rondelle F.

Cet appareil est tout indiqué pour les applications thérapeutiques et radiographiques; il peut être également utilisé dans l'étude de l'électricité atmosphérique. Le sel, étant enfermé dans un espace hermétiquement clos, ne prend pas l'humidité et émet par suite un rayonnement sensiblement constant.

Le prix de cet appareil est de 10 francs; on le trouve chez M. Farjas, 13, rue Vignon, Paris.

Pour toutes insertions concernant les nouvelles inventions, écrire au service des Nouvelles Inventions, à l'Illustration, 13, rue Saint-Georges, Paris.

TOUT se passe au grand jour dans la photographie Kodak.



Tous les Kodaks se chargent en plein jour avec la pellicule Kodak "N.C." orthochromatique qui ne se roule pas.

La Pellicule Kodak "N.C." orthochromatique ne se roulant PAS, se développe en PLEIN JOUR sans aucun apprentissage dans la



Machine Kodak à développer

Tous les produits KODAK se trouvent dans les bonnes Maisons de Fournitures photographiques.

EASTMAN KODAK

PARIS 5, Avenue de l'Opéra 4, Place Vendôme
LYON 26 et 28, Rue de la République
BRUXELLES 36, Rue du Fossé-aux-Loups

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

HORS CONCOURS PARIS 1900
LANTERNES - PROJECTEURS ET PHARES
DUCELLIER
RONDOS et OVALES, Exiger la Marque
PARIS, 25, Pass. Dubail (10^e)

NICKELEZ VOUS-MÊME
INSTANTANÉMENT sans Piles ni Accessoires
SANS MERCURE NI CYANURE
1.4 Boîte de 500 grammes franco contre mandat de 6^{fr}75
Colonies et Etranger, la différence de port en plus.
OZANNE, 29, Rue Le Peletier, 29, PARIS.

LAMPLUGH & C^{IE}
CARROSSIERS AUTOMOBILES
24 R. Greffulhe LEVALLOIS (SEINE) DE LUXE

Fl. 5 fr en France. Etranger port en sus.
PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHELIQUE
ou Lait Candès
Dépuratif, Tonique, Désinfectant, dissipe
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau
du visage claire et unie. — A l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.
Il date de 1840
CANDES, Paris. B^{is} Denis, 16.

MACHINES COUDRE
Pour Lingères et Familles... 125 fr.
Pour Tailleurs et Couturières 175 fr.
Payables : RIEN COMPTANT et 10 Francs par Mois, le premier versement un mois après la Livraison.
Nos Machines sont garanties pendant 5 ans et sont expédiées Franco et Port et l'Emballage dans toute la France.
CATALOGUE ET ÉCHANTILLONS GRATUITS
BRUNSWICK 29, Rue de Richelieu, PARIS

BANDAGE BARRERE Get ingénieux Appareil, inventé par le Médecin Spécialiste L. BARRERE, et adopté pour l'armée, contient toutes les Hernies sans aucun gêne, il est mastiqué, sans ressort, imperméable. — Il peut se porter jour et nuit, sans se déplacer. C'est le plus doux, le plus puissant et le plus connu des bandages. — Sa méthode des Contrelateurs qui préviennent, dans ces mêmes termes, comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise copie.
Brochure et Essai gratuits : M. BARRERE, 3, B^{is} DU PALAIS, PARIS